

Conférence Générale de
l'Église Adventiste du Septième Jour
DIVISION DE L'AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE

SEMAINE DE PRIERE D'IMPACT

• **AVRIL 9 – 16, 2022** •



Les messages des trois anges au monde entier maintenant!

Visitez ce lien pour avoir accès au matériel:
<https://wad.adventist.org/publishing-department>



Conférence Générale de l'Église Adventiste du Septième Jour

DIVISION DE L'AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE

SEMAINE DE PRIÈRE D'IMPACT

9-16 AVRIL 2022

INTRODUCTION

Soyez les bienvenus à **LA SEMAINE DE PRIÈRE D'IMPACT**. Cette semaine sert aussi de préparation à la journée mondiale d'impact du **16 avril 2022**. La raison pour cela est que vous devez recevoir les bénédictions avant de les partager avec les autres parce que vous ne pouvez pas donner ce que vous n'avez pas. L'appétit vient en mangeant. Tous les ministères de l'église sont impliqués au cours de cette semaine pour accompagner le programme. Les orateurs doivent être soigneusement et spécialement choisis. Rallumons encore une fois notre foi en la venue de notre Seigneur.

PRÉFACE

La vérité sur le monde actuel est qu'il ne restera pas éternellement. Cependant, la Bible présente l'espérance à tout l'Univers, y compris la terre. Dieu nous a aimés d'un amour infailible, qu'Il a donné Son fils unique pour mourir sur la croix, afin d'accomplir le plan du salut. En retour, Dieu nous a donné la liberté de choisir de L'aimer.

Tout comme les **trois anges** portant le message de la fin des temps, nous sommes appelés à devenir des messagers humains, prêchant au monde. Nous devons porter l'évangile éternel: craignez Dieu, portez beaucoup de fruits, adorez et glorifiez Dieu qui a fait les cieux et la terre.

Le message selon lequel l'heure du jugement de Dieu est venue est une réalité. Mais pour être libres du jugement de Dieu, nous devons rester fidèles à Dieu, adorer Dieu le Créateur qui a fait les cieux et la terre et non la créature, qui a changé les temps et les lois.

MÉTHODOLOGIE

Diverses méthodes pour la conduite de cette semaine de prière sont proposées afin d'accueillir toutes les catégories de membres d'église et des invités spéciaux.

1. La méthode traditionnelle – tous les membres viennent se réunir dans leur église locale.
2. En petit groupe, en cellule d'action, ou dans des réunions de maison.
3. Groupe de bureau – deux ou plusieurs membres partageant un même environnement de travail.
4. Group d'affaires – deux ou plusieurs membres travaillant dans une même entreprise.
5. Groupe WhatsApp/Facebook – les membres d'église peuvent se connecter via WhatsApp/Facebook pour mener la semaine de prière.

DISCUSSION

1. Réservez quelques minutes pour la discussion de groupe sur des questions suggérées, suite à la lecture, ou toute question connexe en rapport avec le thème de la journée. Les couples peuvent partager leur expérience de comment Dieu les a aidés à surmonter les conflits potentiels ou des moments difficiles. Votre témoignage peut aider quelqu'un.

OBJECTIFS PROPOSÉS À CHAQUE CHEF DE GROUPE

Chaque membre du groupe obtient le matériel – imprimé ou électronique

2. Chaque membre du groupe lit le matériel

3. Se partager les témoignages et requêtes de prière
4. Prier les uns pour les autres et prier pour les requêtes des autres
5. Encourager chaque membre à faire un don de livres pour la distribution au cours de la journée d'impact
6. Encourager chaque membre à participer à la distribution massive du livre missionnaire pendant la journée d'IMPACT
7. Encourager les membres à continuer à partager le livre missionnaire avec leurs amis, voisins, collègues de travail, etc. après la journée d'IMPACT
8. Écrire des rapports et témoignages inspirants sur la semaine de prière et la journée d'IMPACT
9. Encourager chaque membre du groupe à compléter les exercices dans l'annexe.
10. Examiner la meilleure façon d'améliorer le programme de prière et la distribution du livre missionnaire
11. Encouragez tout le monde à se préparer personnellement à la seconde venue de Christ.

REMARQUE

Chaque chef de groupe est encouragé à lire l'intégralité du livre *L'espérance finale*, d'où le texte de la semaine de prière est extrait. Cela lui donnera une compréhension plus approfondie et il aura plus d'informations à partager avec le groupe.

POINTS DE PRIÈRE

Les dirigeants de l'église prient pour vous, afin que cette semaine de prière apporte des bénédictions abondantes à tous les membres. Il y a une prière à la fin de chaque jour. Demandez aux membres du groupe de prier.

ANNONCE SPÉCIALE

1. La distribution du livre missionnaire sera désormais à la fois en version papier et électronique. Veuillez noter que toutes les copies partagées doivent être déclarées par un canal confessionnel, qu'il s'agisse d'une copie papier ou électronique.
2. Pour avoir accès aux livres missionnaires passés et autres ressources; téléchargez l'application « Sharing Hope » à partir de: <https://publishing.adventist.org/mission-365/sharing-hope-app>.

SEMAINE DE PRIÈRE D'IMPACT

Première section

Première partie

Le grand froid, le grand craquement et le grand déchirement

Tôt ou tard, l'univers, disent les scientifiques, pas seulement la terre, mais l'univers, va disparaître. Certains théorisent que l'univers pourrait se déchirer (le grand déchirement). D'autres, avec des chiffres différents, prédisent qu'il pourrait s'effondrer sur lui-même (le grand craquement). Le scénario le plus populaire est qu'il pourrait s'éteindre (le grand froid). Le grand craquement, le grand déchirement, le grand froid: à long terme, les choses ne semblent pas très prometteuses pour ce monde, n'est-ce pas?

Il est intéressant de noter que la Bible dépeint également la fin de ce monde, mais de manière assez différente de ce que font Hollywood ou la science. Quelques extraits bibliques sur nos perspectives à long terme: « Car je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre; on ne se rappellera plus les choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit » (Ésaïe 65:17). « Mais nous attendons, selon sa promesse, de cieux nouveaux et une terre nouvelle, où la justice habitera » (2 Pierre 3:13). « Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu. Et la mer n'était plus. Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux » (Apocalypse 21:1, 2). Ou encore ce verset, l'un des plus grands porteurs d'espoirs: « Il (Dieu) essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu » (verset 4).

Oui, la science et la révélation biblique sont d'accord: notre monde tel qu'il est ne restera pas éternellement. La Bible, contrairement à la science, présente la promesse d'un avenir radicalement différent pour le monde, et surtout pour nous: un nouveau ciel et une nouvelle terre. Cependant, cette promesse d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre conduit à une question logique: Qu'est-il arrivé à l'ancien ciel et à l'ancienne terre? Qu'advient-il d'eux, et de nous, nous qui vivons sous ce ciel et sur cette terre? La réponse est pleine d'espérance et de promesses. Ils (les anciens cieux, l'ancienne terre) seront balayés, remplacés par un nouveau ciel et une nouvelle terre, qui seront habités par les humains pour l'éternité dans une existence sans péché, sans souffrance, sans maladie et sans deuil. Un concept difficile à imaginer pour des êtres comme nous, qui n'ont connu que le péché, la souffrance, la maladie et le deuil.

Cependant, l'Écriture dit qu'avant que tout cela se produise, une crise terrible se déchainera sur le monde, une crise qui rendra insipides certains de ces films hollywoodiens sur la fin du monde. Le prophète Daniel de l'Ancien Testament a prévenu: « Et ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis que les nations existent jusqu'à cette époque » (Daniel 12:1).

La bonne nouvelle, cependant, est que Dieu, qui « a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3:16); ce même Dieu ne nous a pas laissés sans espérance, sans avertissement, sans moyen d'échapper, sinon aux épreuves, du moins au désespoir et à la destruction que ces épreuves des derniers jours apporteront à un trop grand nombre.

Du début à la fin de la Bible, les prophètes, bien qu'ils aient eux-mêmes fait face à tout: maladie, dépression, guerre, catastrophes naturelles, prison, exil, torture, mort, que le monde déchu pouvait leur jeter, ont néanmoins pu écrire à maintes reprises sur l'amour et la bonté de Dieu. Ésaïe a écrit, il y a 2 500 ans: « quand les montagnes s'éloigneraient, quand les collines chancèleraient, mon amour ne s'éloignerait point de toi, et mon alliance de paix ne chancèlera point, dit l'Éternel, qui a compassion de toi » (Ésaïe 54:10). Il y a près de 3 000 ans, le psalmiste pouvait chanter: « Louez le Dieu des cieux, car sa miséricorde dure à toujours » (Psaume 136:26). L'apôtre Paul, qui a connu la prison, les maladies physiques, la haine, la violence de la foule, la pauvreté, la faim, le froid, pouvait écrire, dans un monde séparé des méthodes d'anesthésie par 2 000 ans environ, que: « Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous » (Romains 5:8, LSG).

Domination et autorités

Selon la NASA, environ 4 000 exoplanètes ont été découvertes . C'est tout ce qu'ils peuvent voir, du moins pour l'instant. Si le nombre d'exoplanètes est proche du nombre d'étoiles, ou même de galaxies (c'est-à-dire une seule exoplanète par galaxie?), l'univers est rempli de plus de planètes que nous pouvons l'imaginer. Cela signifie quoi? Qu'il se peut que nous ne sommes pas seuls dans l'univers, et que d'autres vies existent dans la création. Il existe même une organisation, créée par la NASA, appelée SETI, la recherche d'intelligence extraterrestre (Search for Extraterrestrial Intelligence), qui se consacre à la découverte de la vie dans une autre partie de la création que la terre. L'ironie de la chose, c'est que pendant que les chercheurs assidus et fidèles de la SETI pointent leurs appareils fantaisistes vers le ciel, dans l'espoir d'un tweet cosmique ou autre en provenance d'une autre partie de la création, la Bible, écrite il y a des milliers d'années, non seulement parle de l'existence d'une vie « extraterrestre », mais nous donne également un aperçu du caractère moral de cette vie, du moins d'une partie d'entre elle. En d'autres termes, la Bible nous dit ce que le bon sens nous dit: dans tout ce vaste univers, nous ne sommes pas seuls.

« Afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'Église, la sagesse infiniment variée de Dieu » (Éphésiens 3:10, LSG). Un autre texte: « Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes » (Éphésiens 6:12, LSG). Contre qui? Les esprits méchants dans les lieux célestes. Les implications de ce verset, ainsi que des autres, sont stupéfiantes. Non seulement il existe d'autres formes de vie dans l'univers, mais certaines d'entre elles sont mauvaises. Et ce mal est à l'œuvre contre nous sur la terre.

« Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui » (Colossiens 1:16, LSG). Ici, la Bible parle de Jésus comme du Créateur de toutes choses (voir Jean 1:1-3) dans les cieux et sur la terre, « visibles et invisibles », y compris « trônes, dignités, dominations, autorités ».

Certains textes du livre de l'Apocalypse viennent étoffer cette idée: « Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui... C'est pourquoi, réjouissez-vous, cieux, et vous qui habitez dans les cieux. Malheur à la terre et à la mer! Car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps » (Apocalypse 12:7-12).

Que dit la Bible? Premièrement, nous ne sommes pas seuls dans le cosmos. Il existe d'autres formes de vie intelligente, ce qui, encore une fois, ne devrait pas être surprenant, compte tenu de la taille du cosmos et de toutes les étoiles qu'il contient. Il serait surprenant qu'il n'y ait pas d'autre vie. Deuxièmement, une partie de cette vie est hostile, mauvaise, et a apporté son mal sur cette terre. S'il « y eut guerre dans le ciel » et que certains des combattants sont ici, faut-il s'étonner qu'il y ait aussi tant de conflits sur la terre? Ce que ces versets, et d'autres semblables, révèlent, c'est ce qu'on a résumé sous le thème du grand conflit, une guerre entre le bien et le mal, qui, bien qu'ayant commencé dans une autre partie de la création, se joue ici sur la terre.

Qu'est-ce que la théodicée? C'est une tentative de réponse à la question que se posent tous ceux qui croient en un Dieu d'amour: si Dieu est si bon, si amour et si puissant, pourquoi y a-t-il tant de mal dans le monde? Et, comme nous le verrons, les messages des trois anges sont essentiels pour répondre à cette question, peut-être la plus importante que l'on puisse se poser.

Le risque de l'amour

Qu'est-ce que l'amour ? Qu'est-ce que le fait d'aimer signifie pour vous? Aimez-vous et attendez-vous de l'amour en retour? Semblez-vous aimer et commander l'obéissance quand vous aimez? La manière dont l'humanité aime est si différente de la manière dont Dieu nous aime, bien que nous soyons créés à Son image et à Sa ressemblance. Genèse 1-2 révèle que Dieu a créé la vie sur la terre, ce qui a culminé par Adam et Ève, tous deux créés à l'image de Dieu. « Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. » (Genèse 1:27). Et lorsque la création fut achevée, Dieu Lui-même la déclara « très

bonne » (verset 31). Nous avons donc des êtres parfaits (surement, ayant été créés à l'image de Dieu, ils étaient aussi « intègres » comme l'avait été Lucifer), créés par un Dieu parfait sur une terre parfaite. Et pourtant, que s'est-il passé? Genèse 3 révèle que c'est par la ruse du « serpent » (versets 1-6) que ces êtres parfaits sont tombés dans le péché. Comment cela a-t-il pu se produire? Parce qu'être parfait impliquait la capacité d'aimer, et l'amour exigeait la liberté, et la liberté comporte le risque.

Il aurait pu créer des humains sans la capacité d'aimer. Il aurait pu créer une race de robots qui, quoi qu'ils fassent d'autre, ne voudraient pas et ne pourraient pas aimer. Mais Dieu voulait une relation d'amour entre Lui et les humains, et s'Il nous avait créés comme des robots, il n'aurait pas eu une telle relation. Nous ne pouvions pas L'aimer en retour, pas plus qu'un grille-pain ne peut aimer son propriétaire. Toute notre relation n'aurait pas été plus profonde que celle que l'on a avec un grille-pain.

La révélation du caractère de Dieu, le caractère d'un Dieu qui renonce à Lui-même, tel que révélé à la croix, voilà le fondement des messages des trois anges, des messages d'espérance, de promesse et de vie éternelle offerts au monde.

Discussion

1. Comment la Bible promet-elle la vie et l'espoir pour nous et nos proches à long terme ?
2. Pourquoi Dieu permet-il à tant de mal d'exister côte à côte avec le bien, mettant ainsi les siens (l'église) en danger?
3. Les Écritures enseignent que Dieu est un Dieu d'amour. Il opère aussi par amour, et non pas par peur. Pourquoi y a-t-il le mot « crainte » dans de nombreux versets qui se rapportent à Dieu et à l'adoration? Pour quoi l'homme devrait-il avoir la crainte?

Prière

1. Priez pour que Dieu nous aide à comprendre pourquoi nous devons L'aimer en retour et ne pas avoir peur lorsque nous devons venir à Lui.
2. Prions pour que tant que nous sommes dans le monde, nous ne soyons pas vaincus par le mal et que Dieu nous aide à ne pas être tentés au-delà de nos capacités spirituelles. Amen

SEMAINE DE PRIÈRE D'IMPACT

Première section

Deuxième partie

La révélation de Jésus-Christ

La Bible enseigne que Jésus-Christ existe bien avant la création. La Bible enseigne aussi qu'avant la création, le plan du salut était établi. Ce plan devait être accompli par Jésus-Christ. L'Apocalypse, le dernier livre de la Bible, traite des derniers événements de la terre, menant à la fin de ce monde et à la création d'un nouveau monde, « un nouveau ciel et une nouvelle terre » (Apocalypse 21:1).

La « révélation de Jésus-Christ ». C'est-à-dire, la substance ou la matière du livre de l'Apocalypse, c'est Jésus, qui Il est: « Je suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était, et qui vient » (Apocalypse 1:8), le Dieu éternel; mais il le dépeint aussi comme « l'agneau qui a été immolé dès la fondation du monde » (Apocalypse 13:8), le Sauveur crucifié, celui qui est mort sur la croix, qui fut immolé pour les péchés du monde.

Bien que l'Apocalypse soit un livre du Nouveau Testament, tout comme le reste du Nouveau Testament, il s'appuie fortement sur l'Ancien. L'érudit Ranko Stefanovic affirme que sur les 404 versets de l'Apocalypse, 278 font référence ou allusion à l'Ancien Testament, y compris à des événements clés tels que la création, le déluge et l'exode. Aucun autre livre du Nouveau Testament ne s'appuie aussi fortement sur l'Ancien Testament.

Ce point devient très important lorsqu'on cherche à comprendre le sens de l'Apocalypse, y compris les messages des trois anges. Nombre de ses mots et expressions, par exemple, « Babylone », « la bête », « les commandements de Dieu », « le vin de la fureur », « aux siècles des siècles », ne peuvent être correctement compris en dehors de la manière dont ils sont utilisés dans l'Ancien Testament. En fait, l'Ancien Testament est la clé qui permet de déverrouiller les importantes vérités données dans ce dernier livre de la Bible, avec son message pour ceux qui vivent en ces jours difficiles de l'histoire tragique de la terre.

Le contexte des trois messages (première partie)

Tout au long de la Bible, l'Église de Dieu a été symbolisée par une femme, ou même une épouse pure (2 Corinthiens 11:2; Jérémie 2:2). Après la croix, Satan est présenté dans Apocalypse 12 comme persécutant l'église de Dieu, symbolisée par une femme: « Quand le dragon vit qu'il avait été précipité sur la terre, il poursuivit la femme qui avait enfanté l'enfant mâle. Et les deux ailes du grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envolât au désert, vers son lieu, où elle est nourrie un temps, des temps, et la moitié d'un temps, loin de la face du serpent. Et, de sa bouche, le serpent lança de l'eau comme un fleuve derrière la femme, afin de l'entraîner par le fleuve. Et la terre secourut la femme, et la terre ouvrit sa bouche et engloutit le fleuve que le dragon avait lancé de sa bouche » (versets 13-16).

La femme fuyant dans le « désert » est une allusion à l'ancien Israël vivant dans le désert, où Dieu l'a protégé de ses ennemis et de la destruction (voir Psaume 78:52), un autre exemple de la façon dont l'Ancien Testament détient la clé pour interpréter l'Apocalypse.

Cependant, le grand conflit continue, comme le montre le dernier verset du chapitre: « Le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre au reste de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus » (Apocalypse 12:17, LSG).

Le dragon, Satan, « irrité » contre la femme, l'Église de Dieu, qu'il n'a pas réussi à détruire, est maintenant « allé faire la guerre au reste de sa postérité ». Autrement dit, même après des siècles de persécution, Dieu a toujours eu un peuple, un peuple fidèle, qui est l'objet de la colère de Satan, et il est décrit comme ceux qui « gardent les commandements de Dieu et ont le témoignage de Jésus ».

Le contexte des trois messages (deuxième partie)

Apocalypse 13, tout comme Apocalypse 12, poursuit le thème du grand conflit. Même sans comprendre la signification précise des symboles, on peut voir le dragon (Apocalypse 13:2, 4, 11), Satan, tenter de faire des ravages ici sur terre. Les premiers versets, qui utilisent l'imagerie de Daniel 7 (ce qui prouve une fois de plus que le livre de l'Apocalypse est fortement lié à l'Ancien Testament), racontent l'histoire de la persécution de l'église pendant les siècles des ténèbres.

Cependant, il est bon de se rappeler, surtout dans la description de la persécution et de la souffrance qui suit, qu'à ce stade du grand conflit, Satan (le dragon, le serpent) a déjà été vaincu au moins trois fois par Christ: vaincu dans le ciel (Apocalypse 12:8), vaincu à la croix (Colossiens 2:15), et enfin, vaincu dans ses tentatives de destruction de l'église de Christ, parce qu'un reste de Son peuple a survécu (Apocalypse 12:17). En bref, tant que nous restons connectés à Christ, nous serons toujours du côté des vainqueurs dans le grand conflit.

Mais cela ne signifie pas que les temps ne seront pas difficiles. Tout comme l'église primitive a dû faire face à la persécution au cours des siècles, Apocalypse 13 parle de plus de persécution, une persécution future à l'échelle mondiale. Et si la pandémie de COVID-19 nous a appris quelque chose, c'est la rapidité avec laquelle le monde entier peut être mis au pas, comment le monde entier peut soudainement, dramatiquement et de manière inattendue, changer, et pas en bien non plus.

Apocalypse 13 dépeint ce qui va arriver comme ceci: « Et tous les habitants de la terre l'adoreront, ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le livre de vie de l'agneau qui a été immolé. Et il lui fut donné d'animer l'image de la bête, afin que l'image de la bête parlât, et qu'elle fit que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête fussent tués. Et elle fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçussent une marque sur leur main droite ou sur leur front, et que personne ne pût acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom » (Apocalypse 13:8-17).

Au fil des ans, toutes sortes de livres et de films populaires sont sortis sur l'identité de ces puissances et sur la manière dont tous ces événements se manifesteront. Chaque livre, chaque film, cependant, raconte une histoire différente, avec toutes sortes de spéculations sauvages. Si nous mettons de côté, pour l'instant, toute tentative d'explication de ces versets riches en symbolisme de l'Ancien Testament, quelques points ressortent qui sont importants pour comprendre ce qui se passe ici et qui peuvent nous aider à mieux comprendre les messages des trois anges.

Premièrement, comme nous l'avons déjà vu, cette persécution est mondiale. Ce qui est logique dans la mesure où, comme le montre Apocalypse 12, lorsque Satan a été précipité sur la terre, ses tentatives de séduction étaient universelles: « Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui » (verset 9). Et encore une fois, sans vouloir insister sur ce point, après la pandémie de COVID-19, qui peut nier que le monde peut être rapidement transformé et amené dans la tourmente et l'épreuve? Ce serait le comble de la folie que de nier que ce qui est dépeint ici puisse se produire, pas après ce que « le monde entier » a connu depuis 2020.

Deuxièmement, un thème clé apparaît dans ces versets: l'adoration. À cinq reprises (Apocalypse 13:4 [deux fois], 8, 12, 15), l'adoration est pointée du doigt comme un facteur majeur derrière l'agitation et le conflit décrits dans les derniers jours. Selon ces versets, le dragon, Satan, tentera d'imposer au monde un certain type d'adoration. Dans un sens, cela ne devrait pas être surprenant, car, depuis le début du grand conflit, Satan a voulu usurper l'autorité et la place de Dieu Lui-même. Une description de son attitude dans l'Ancien Testament a été révélée dans ces versets: « Tu disais en ton cœur: je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion; je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut » (Ésaïe 14:13, 14). Ce point, celui de l'adoration et de l'objet de l'adoration, devient primordial pour comprendre les messages des trois anges.

Troisièmement, en contraste frappant avec Dieu, qui ne recherche l'adoration et l'obéissance que par l'amour, et la liberté intrinsèque à l'amour, les forces du mal utiliseront la violence, ainsi que la pression économique, pour imposer l'adoration. Les textes disent qu'elles « firent que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête fussent tués » (Apocalypse 13:15), et que « personne ne pût acheter ni vendre » (verset 17) s'il ne se conforme pas.

En bref, Apocalypse 12-13 fournit le contexte des messages des trois anges, qui suivent. Malheureusement, le contexte, celui de la persécution religieuse et mondiale, n'est pas très beau, ni très

encourageant en soi. Cependant, la grande nouvelle des messages des trois anges est qu'ils révèlent où se trouve notre espérance, où se trouve notre promesse. Et dans ce temps de confusion, d'agitation et de persécution qui s'annonce (d'une certaine manière, le grand conflit qui atteint son point culminant sur la terre), le Seigneur offre à chacun l'espérance et la promesse dont nous pouvons certainement tous jouir, même maintenant, avant que cette persécution ne survienne, n'est-ce pas?

Et bien que le contexte des versets suivants soit différent, le sentiment qui les sous-tend reste un principe éternel, dont chacun d'entre nous peut tirer du réconfort. « Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance » (Jérémie 29:11). Et le Seigneur a prouvé la véracité de ce sentiment par la mort de Jésus, qui offre à tous ceux qui réclament ses mérites, « un avenir et de l'espérance ». Et cet avenir, et cette espérance, sont révélés dans les messages des trois anges.

DISCUSSION

1. Si Jésus nous a été révélé comme dans le livre de l'Apocalypse, quel est le plan que Dieu a en stock pour l'humanité tel qu'il est présenté dans la Révélation de Jésus-Christ?
2. Quel a été le motif du grand conflit?
3. Comment les disciples de Christ devraient-ils accepter la promesse d'espérance telle qu'elle est présentée dans la Bible?
4. Pensez-vous que ce conflit prendra bientôt fin à un moment donné? Pourquoi pensez-vous que c'est le cas?

SUJETS DE PRIÈRE

1. En tant qu'humains, nous sommes constamment aveuglés par les soucis de ce monde que nous oublions le plan du salut tel que révélé dans le livre de l'Apocalypse. Prions pour que Dieu nous aide à réduire nos préoccupations et nos soucis auxquels nous avons été si attachés dans le monde, afin que nous puissions fixer notre regard sur les choses d'en haut et le plan du salut, accompli par Jésus-Christ. Amen.
2. L'adoration est le motif derrière le grand conflit à travers l'histoire. Dieu ne cherche pas à nous forcer à L'aimer, mais plutôt à le faire en toute liberté. Prions pour que Dieu nous aide à L'aimer et à choisir de L'adorer, plutôt que le diable qui n'a pas de plan de salut pour nous.

SEMAINE DE PRIÈRE D'IMPACT

Deuxième section

Première partie

Des anges humains

Avez-vous déjà entendu parler d'Helen Keller? C'est une américaine née en 1880 qui, à la suite d'une maladie très précoce, a perdu la vue et l'ouïe. Elle a néanmoins obtenu un diplôme universitaire, écrit des livres et voyagé dans le monde entier pour défendre les droits des personnes souffrant d'handicaps comme le sien. Bien qu'elle ait perdu deux moyens de communication essentiels, elle était toujours capable de communiquer avec les autres.

Les civilisations sont construites sur la communication, la vie est une communication. Nous avons besoin de discuter, d'écouter, de parler, d'entendre, et même ceux qui ne peuvent pas parler ou entendre peuvent communiquer. Et, je vous en prie, à l'ère des smartphones, qui offrent un moyen de communication qui, il y a une génération, aurait semblé tout droit sorti de la science-fiction, notre existence aujourd'hui, peut-être plus que jamais, repose sur la communication. Nous vivons dans ce que l'on a appelé l'ère de l'information. Et à quoi sert l'information si elle n'est pas communiquée, si elle n'est pas partagée?

Ainsi, le nom même des messages des trois anges, « *les messages* », implique que quelque chose doit être communiqué, enseigné, révélé, et juste parce que ces messages proviennent de la Bible, la Parole de Dieu, nous pouvons croire que ce qu'ils disent est vrai. Après tout, qui n'a pas appris qu'avec les outils de communication de masse entre nos mains, tout ce qui est enseigné et communiqué n'est pas forcément la vérité? Contrairement à toute cette désinformation, le livre de l'Apocalypse nous dit très tôt: « Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites! Car le temps est proche » (*Apocalypse 1:3*). Dieu communique avec nous par Sa Parole, et nous sommes bénis non seulement d'entendre et de lire Sa Parole, mais aussi de « garder les choses qui y sont écrites »

Le premier message commence par ces mots: « Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel » (*Apocalypse 14:6*). Qui ou quel est cet ange? En hébreu comme en grec, le mot « ange » signifie un « messenger », quelqu'un qui a quelque chose à communiquer aux autres. Bien que les anges soient des êtres surnaturels venus d'autres parties du cosmos, souvent porteurs de messages, d'informations, à transmettre au peuple de Dieu (*voir Daniel 9:20-23; Luc 1:11-38*), la Bible applique parfois ce terme à des humains qui deviennent eux aussi porteurs de messages.

Le cas le plus évident est peut-être celui de Jean-Baptiste. En parlant de Jean dans Matthieu 11:9, 10, Jésus lui-même, après avoir donné une description rapide de Jean et l'avoir appelé non seulement un prophète, mais « plus qu'un prophète », a cité l'Ancien Testament (*Malachie 3:1*), en disant: « Car c'est celui dont il est écrit: voici, j'envoie mon messenger devant ta face, pour préparer ton chemin devant toi. »

Jésus applique ce texte à Jean, même si le mot hébreu pour « messenger » ici est le même que celui utilisé tout au long de l'Ancien Testament pour « ange », en référence à ces êtres surnaturels qui, dans la plupart de leurs apparitions, apportent des messages du ciel à la terre. En d'autres termes, tant les humains que les anges sont des messagers de Dieu.

Dans le cas du premier ange, étant donné la nature symbolique du livre de l'Apocalypse et le contexte qui s'ensuit, celui de la prédication au monde, le terme « ange » ici fait clairement référence à des messagers humains, avec toutefois un message céleste. Après tout, tout au long de la Bible, ce sont des humains que Dieu utilise pour témoigner de Lui au monde. Dans le célèbre grand mandat, Jésus dit: « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » (*Matthieu 28:19, 20*). Il a adressé ces paroles à Son peuple, à Ses disciples, à Son église. Historiquement, ce sont des êtres

humains qui prêchent l'évangile, ce qui est le cas avec les messages des trois anges, une sorte de grand mandat contextualisé pour les derniers jours.

Quel est le message de cet ange humain? C'est-à-dire, qu'est-ce que ces messagers humains porteurs d'un message céleste, ont donc à dire de si important, qui puisse nous offrir de l'espérance dans un monde qui, jour après jour, semble nous en offrir de moins en moins?

Le voleur sur la croix

L'un des récits les plus célèbres des Écritures est celui du voleur sur la croix, l'un des deux hommes crucifiés avec Jésus par les Romains en l'an 31. Que s'est-il passé?

Jésus de Nazareth, après un ministère de trois ans et demi en terre sainte, principalement en Galilée au nord et en Judée au sud, a irrité l'institution religieuse qui, craignant pour son autorité, a voulu le faire tuer. Après avoir parlé du danger que représentaient les Romains, le grand prêtre de cette année-là, Caïphe, avait dit: « Vous n'y entendez rien; vous ne réfléchissez pas qu'il est dans notre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple, et que la nation entière ne périsse pas. » (*Jean 11:49, 50*). Cet homme, c'était Jésus, et « dès ce jour, ils résolurent de le faire mourir » (verset 53). Leur complot a abouti, et ils ont fait crucifier Jésus sur une croix.

Mais Jésus n'était pas seul. « On conduisait en même temps deux malfaiteurs, qui devaient être mis à mort avec Jésus. Lorsqu'ils furent arrivés au lieu appelé Crâne, ils le crucifièrent là, ainsi que les deux malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche » (*Luc 23:32, 33*). L'Évangile de Marc, relatant les mêmes événements, donne plus d'informations. « Ils crucifièrent avec lui deux brigands, l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche. Ainsi fut accompli ce que dit l'Écriture: Il a été mis au nombre des malfaiteurs » (*Marc 15:27, 28*).

Luc continue de dépeindre les événements. « Le peuple se tenait là, et regardait. Les magistrats se moquaient de Jésus, disant: Il a sauvé les autres; qu'il se sauve lui-même, s'il est le Christ, l'élu de Dieu! Les soldats aussi se moquaient de lui, s'approchant et lui présentant du vinaigre, ils disaient: si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même! » (*Luc 23:35-37*).

La foule, les autres Juifs, se moquaient de Jésus en tant que Christ, le Messie; les soldats romains, peu intéressés par la théologie juive, se moquaient de Lui en tant que personnage politique, le roi des Juifs.

Luc se concentre ensuite sur les deux criminels crucifiés avec Jésus. L'un des malfaiteurs crucifiés L'injuriait, disant: « N'es-tu pas le Christ, sauve-toi toi-même et sauve-nous! Mais l'autre, le reprenait, et disait: ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la même condamnation? Pour nous, c'est justice, car nous recevons ce qu'on mérité nos crimes; mais celui-ci n'a rien fait de mal » (*Luc 23:39-41*).

Dans la description de Marc des deux voleurs crucifiés avec Christ, les deux ont attaqué Jésus au début. « Ceux qui étaient crucifiés avec lui l'insultaient aussi » (*Marc 15:32*). Le deuxième voleur, cependant, en observant ce qui se passait, peut-être même en entendant Jésus prier: « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font » (*Luc 23:39*), a manifestement changé d'avis. D'une manière ou d'une autre, au milieu de la douleur, de la souffrance et de la tourmente, il a été en mesure de voir Jésus comme le Sauveur crucifié. À ce moment-là, à part Jésus, ce criminel en train de mourir était le seul être humain au monde à savoir qui était Jésus et ce qui se passait là, sur la croix. Cela explique les paroles suivantes du voleur à Jésus: « Souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton règne » (verset 42).

Jésus a-t-Il dit une chose semblable? Au contraire, en regardant cet homme qui n'avait rien à Lui offrir, un homme dont la seule relation avec la loi de Dieu semblait être de la violer, un homme qui, même selon les normes romaines, était jugé digne de mort, Jésus, sans aucune hésitation, sans être indécis à son sujet, sans aucun détail, lui a dit: « Tu seras avec moi dans le paradis » (verset 42). En d'autres termes: *Eh bien, Mon ami, malgré le fait que tu m'as maudit, malgré ton passé de pécheur, en dépit de tes crimes, de tes péchés, de tes vols, et en dépit de tout ce qui caractérise ta personne et ton caractère, à cause de ta foi en Moi, Je te dis, en ce moment même, que tu as la promesse de la vie éternelle.*

Comment cela est-il possible? Comment Jésus a-t-Il pu, en toute justice et en toute équité, donner une telle assurance à un homme qui n'avait rien pour être recommandé à Dieu, un homme qui, selon n'importe quelle norme, même une norme du monde, n'avait rien de juste ou de saint en lui? Qu'a fait cet homme pour mériter ce que Jésus lui avait si clairement et hardiment offert?

La réponse se trouve dans le message du premier ange d'Apocalypse 14. Et elle est exprimée par l'expression « l'évangile éternel ».

La bonne nouvelle

« Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, ayant un évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple » (*Apocalypse 14:6*). Lorsque

quelqu'un dit « c'est la vérité de l'évangile » à propos de n'importe quoi, même quelque chose de profane, l'idée est qu'il s'agit d'une vérité certaine, d'une vérité sûre, de quelque chose de fiable. Ce concept correspond parfaitement à « l'évangile » tel qu'il est révélé dans la Bible. Et particulièrement dans le message du premier ange, avec son évangile « éternel » (LSG). C'est la vérité la plus certaine, la plus fiable, de toute la création.

Mais que signifie le terme « évangile » dans la Bible? Un excellent exemple se trouve dans Matthieu 11:5. Jean-Baptiste, un prophète qui a contribué à l'annonce de la venue de Jésus, avait été jeté en prison et ne semblait pas prêt d'en sortir (en fait, il n'en est sorti que sous la forme d'un cadavre sans tête [voir *Matthieu 14:10*]). Découragé par son emprisonnement, il avait commencé à s'interroger sur Jésus, à avoir des doutes, peut-être à son sujet, et lorsqu'il avait demandé à Jésus s'Il était vraiment « celui qui doit venir » (*Matthieu 11:3*), c'est-à-dire le Messie, Jésus avait répondu ainsi: « Allez raconter à Jean ce que vous entendez et voyez: les aveugles retrouvent la vue, les infirmes marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts se réveillent et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres. » (versets 4-5, NBS).

La « bonne nouvelle » annoncée aux pauvres est une autre façon d'exprimer « l'évangile ». La Bible Darby le traduit ainsi: « Et l'évangile est annoncé aux pauvres ».

« L'évangile » vient d'un mot grec qui a eu pour dérivés les mots français « évangélisation » ou « évangéliser ». Mais le sens grec de base est de proclamer la bonne nouvelle pleine d'espérance sur quelque chose. Et dans le cas de la Bible, l'évangile, la bonne nouvelle et l'espérance se rapportent uniquement à Jésus-Christ et à Sa venue sur la terre.

L'évangile est la bonne nouvelle de ce que Jésus-Christ a fait pour *tout le monde*, dans le monde entier. C'est-à-dire, s'il y a jamais eu un moment où tout le monde a besoin d'une bonne nouvelle, c'est maintenant, n'est-ce pas? Et donc, quelle est la bonne nouvelle de l'évangile, « l'évangile éternel » du message du premier ange?

Discussion

1. Quelle est l'importance de la communication humaine pour le plan du salut tel qu'il est proclamé dans les messages des trois anges ?
2. Quelles leçons devons-nous apprendre sur la rencontre de Jésus et du voleur sur la croix, qui n'a rien à offrir à Dieu et aux humains ?
3. Quelle est la bonne nouvelle dont parle la Bible ?

Prière

1. Dieu désire utiliser les humains pour prêcher l'évangile éternel à l'univers. Prions pour l'effusion de l'Esprit Saint sur chacun de nous, pour nous permettre de répondre à l'appel en tant que messagers humains dignes d'être utilisés par Dieu.
2. Prions pour que Dieu nous aide à amener les autres à Christ comme Jésus l'a fait avec le voleur sur la croix.

SEMAINE DE PRIÈRE D'IMPACT

Section 2

Partie 2

L'évangile en moins de 200 mots

Un jeune homme était assis dans une voiture, la nuit, à côté d'un ami qui, bien qu'athée, luttait avec cette croyance. Parfois, ce sceptique récalcitrant commençait à penser que Dieu, le Dieu ou un autre, devait exister. Après tout, rien ne s'est créé tout seul. Pour se créer soi-même, il faudrait avoir déjà existé, et donc tout ce qui n'a jamais existé mais qui est venu à l'existence doit provenir de quelque chose d'autre que soi-même.

La voiture dans laquelle ils étaient assis, par exemple, ne venait pas d'elle-même, ne s'était pas fabriquée elle-même. L'air qu'il respirait ne venait pas de lui-même; il fallait que quelque chose d'antérieur à l'air l'ait créé. Le système solaire ne s'est pas créé tout seul non plus. Et même l'univers, quelle que soit la façon dont il a commencé, ne s'est pas créé tout seul. Quelque chose a dû le créer, et qui ou quoi d'autre que Dieu?

Il dit à son ami chrétien: « Dis-moi, en moins de 200 mots, à quoi ressemble ton Dieu ».

« OK », répondit son ami. « Le Dieu que j'adore a créé l'univers tout entier. Chaque atome dans chaque étoile dans chacune des 2 mille milliards de galaxies n'a pas seulement été créé par ce Dieu mais est également soutenu à chaque instant par Lui. Ce même Dieu, le Créateur, il y a 2 000 ans, s'est rabaissé et est devenu un enfant humain dans le ventre d'une paysanne juive dans l'ancien Israël. Cet enfant est né sous le nom de Jésus et, bien qu'humain comme nous, il a néanmoins vécu une vie sans péché, une vie parfaite. Et puis ce Jésus, Dieu dans la chair, s'est librement offert en sacrifice pour le péché, pour le péché et le mal de toute la race humaine. En d'autres termes, le châtement que chaque être humain méritait pour le mal qu'il a commis, Jésus, Dieu Lui-même, a porté ce châtement en Lui-même afin qu'aucun de nous ne puisse y faire face lui-même. Vous voulez savoir à quoi ressemble Dieu? Regardez Jésus mourir sur la croix pour que, en un sens, vous n'ayez pas à le faire. Voilà ce qu'est Dieu, en moins de 200 mots ».

Bien que connaissant un peu le christianisme, l'athée n'a jamais su ce que son ami venait de dire. Il était étonné et dit: « Waouh! C'est vraiment incroyablement plein d'espoirs, n'est-ce pas? C'est sûr que cela vous encourage dans la vie. »

« Oui », répondit le chrétien. « C'est pour cela qu'on l'appelle la bonne nouvelle. »

Le problème du péché

Pas étonnant que l'athée soit surpris. Il aurait dû l'être. Dieu, le Créateur, non seulement vient sur cette terre, mais s'offre en sacrifice pour les humains qui s'y trouvent? Quelle était la situation ici qui soit si grave, si mauvaise, qu'il faille cela, le sacrifice de soi du Créateur, pour la résoudre?

Il y a quelques années, un biologiste athée bien connu, W. D. Hamilton, qui aimait étudier les scarabées d'Amazonie, décéda. Lors de ses obsèques en Angleterre, l'oraison funèbre de sa femme se déroula, en partie, comme suit: « Bill, ton corps repose maintenant dans les bois de Wytham, mais d'ici là tu rejoindras à nouveau tes forêts bienaimées. Tu ne vivras pas seulement dans un scarabée, mais dans des milliards de spores de champignons et d'algues. Portés par le vent plus haut dans la troposphère, tu formeras tous les nuages et, errant à travers les océans, tu tomberas et voleras encore et encore, jusqu'à ce que finalement une goutte de pluie te fasse rejoindre l'eau de la forêt inondée de l'Amazonie. »

Flotter dans des spores de champignons et d'algues? Ce n'est pas la perspective la plus excitante, ni la fin la plus glorieuse d'une existence humaine, n'est-ce pas? Mais qu'est-ce que la vie nous offre, en soi, sans quelque chose de surnaturel, sans quelque chose de divin?

« Je fixe du regard, écrit l'auteur japonais Haruki Murakami, cette foule incessante et pressante et j'imagine un temps dans cent ans. Dans cent ans, tout le monde ici, moi y compris, aura disparu de la surface de la terre et se sera transformé en cendres ou en poussière. C'est une pensée étrange, mais tout ce qui se trouve devant moi commence à sembler irréel, comme si un coup de vent pouvait tout emporter. »

Comment donc la mort, cet intrus, cet « ennemi » (*1 Corinthiens 15:26*) qui n'était pas censé être là, est-elle arrivée ici? L'apôtre Paul le dit clairement: « C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché » (*Romains 5:12*).

Voilà. Adam a apporté le péché, le péché conduit à la mort, et parce que nous avons tous été infectés par le péché et corrompus par le péché, nous souffrons tous de la mort qu'apporte le péché. Après qu'Adam et Ève (utilisant la liberté intrinsèque à l'amour) ont péché, tout a changé, non seulement leur propre nature physique mais la nature elle-même (*voir Genèse 3:16-19*), et la mort, la souffrance, la corruption ont été le lot de toute l'humanité depuis lors. Nous sommes tellement habitués à ces maux que nous les considérons comme le cours naturel des choses, même si la mort, la souffrance, le mal et la douleur ne sont pas plus « naturels » que le cancer.

En fait, il a fallu la mort de Jésus, le Créateur Lui-même, pour résoudre le problème du péché. En d'autres termes, seul le sacrifice du Créateur, celui qui a créé les cieux et la terre, pouvait expier *le mal humain*. Si nous pouvions, d'une manière ou d'une autre, nous en sortir, n'était-ce pas mieux que de voir Dieu crucifié sur la croix? La gravité du problème du péché, du problème de la mort, du problème du mal, est mieux révélée par la gravité de ce que cela a coûté à Dieu pour le résoudre: Jésus crucifié.

« Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a pas regardé comme une proie d'être égal à Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix » (*Philippiens 2:5-8*).

L'évangile, le sacrifice de Jésus, le Fils de Dieu, celui « par lequel il a aussi créé le monde, et qui, étant le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante » (*Hébreux 1:2, 3*), voilà la solution. Seul Dieu, seul quelqu'un de plus grand que la création, d'extérieur à la création, de transcendant à la création, seul Son sacrifice personnel pouvait faire l'expiation pour la création. Et c'est ce que nous avons avec Jésus. Et ce qu'il a fait pour nous est connu sous le nom « d'évangile éternel ».

L'évangile éternel

Le message du premier ange commence par l'évangile « éternel ». La bonne nouvelle éternelle. Quelle que soit la fréquence à laquelle le mot « évangile » lui-même apparaît dans la Bible, c'est la seule fois où il a été qualifié d'« éternel » (*aiōnios*), un terme que Jean utilise à d'autres endroits avec le mot « vie »; c'est-à-dire, en référence à la « vie éternelle » que nous pouvons avoir en Jésus. Par exemple: « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi a la vie éternelle » (*Jean 6:47*).

L'évangile est éternel parce qu'il a été formulé par Dieu dans l'éternité, et il est resté caché jusqu'à ce qu'il soit manifesté en Jésus. En fait, l'évangile, l'espérance de la vie éternelle pour nous tous, avait été formulé avant même que le monde ne commence. Regardez ces paroles de Paul: « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédiction spirituelles dans les lieux célestes en Christ! En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui » (*Éphésiens 1:3, 4*).

« Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte, afin que, par la grâce de Dieu, il souffrit

la mort pour tous » (*Hébreux 2:9, LSG*). Pourquoi mourir pour « tous » s'il n'était pas prévu que chaque homme soit sauvé, même si, en fin de compte, chaque homme ne le sera pas?

« Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie; et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous » (*Ésaïe 53:6, LSG*). Pourquoi prendre l'iniquité « de nous tous » si l'intention n'était pas de pardonner à « nous tous »? Le fait que les gens ne se prévalent pas de la disposition ne limite pas cette disposition, pas plus que le fait que des gens meurent de faim dans un marché riche ne signifie qu'il n'y a pas assez de nourriture.

« Sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent et de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache, prédestiné avant la fondation du monde, et manifesté à la fin des temps, à cause de vous » (*1 Pierre 1:18-20, LSG*).

Avant la fondation du monde, la promesse du salut fut donnée, parce que, avant la fondation du monde, le plan du salut existait aussi. Avant même le temps, la divinité avait prévu que Jésus, le Fils de Dieu, verserait Son sang pour la race humaine. Il n'est pas étonnant que Jésus soit appelé « l'agneau qui a été immolé dès la fondation du monde » (*Apocalypse 13:8*). Le plan de salut a été établi avant que nous en ayons besoin, afin qu'il soit là quand nous en aurions besoin. C'était la garantie de nos âmes.

Et c'est le même évangile, le même plan du salut, depuis le début des temps jusqu'à la proclamation de l'évangile dans le message du premier ange. Il n'y a qu'un seul évangile, et il a été formulé pour la première fois dans l'éternité passée, et ses fruits dureront dans l'éternité future. Paul lui-même a déclaré, et même averti, que « quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre évangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème! Nous l'avons dit précédemment, et je le répète à cette heure: si quelqu'un vous annonce un autre évangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème! » (*Galates 1:8, 9*).

Cet évangile a été annoncé pour la première fois à Adam et Ève en Éden (*Genèse 3:15*), après qu'ils aient chuté et apporté le péché et la mort dans notre monde. Ce même évangile a été annoncé à Abraham. L'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a annoncé d'avance l'Évangile à Abraham, en disant: « Toutes les nations seront bénies en toi! » (*Galates 3:8; voir aussi Genèse 22:18*). C'est le même évangile qui a été prêché à l'ancien Israël au cours de son errance dans le désert (*Hébreux 4:2*). Ce même évangile, ce même message, était ce que le ciel avait prêché aux bergers près de Bethléem au sujet de la naissance de Jésus:

« Je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie: c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur » (*Luc 2:10, 11*). C'est le même évangile que Jésus a prêché: « Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle » (*Marc 1:15*). C'est le même évangile qui a sauvé le voleur sur la croix, à qui Jésus avait promis la vie éternelle (*Luc 23:43*). Et c'est ce même évangile que Jésus a demandé aux disciples de prêcher jusqu'à la fin: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée au monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin » (*Matthieu 24:14*). Et c'est ce même évangile, « l'évangile éternel », que le premier ange proclame au monde.

Et le message, ce message éternel, d'éternité, est que le salut, la vie éternelle que nous étions censés avoir à l'origine, ne se trouve que par la foi en Jésus. C'est seulement en revendiquant, par la foi, la justice parfaite de Jésus, en nous appuyant totalement sur Ses mérites et non sur nous-mêmes ou nos bonnes œuvres, que nous pouvons retrouver la vie éternelle qui était censée être la nôtre dès le départ.

« N'aie donc pas honte du témoignage à rendre à notre Seigneur, ni de moi son prisonnier. Mais souffre avec moi pour l'Évangile, par la puissance de Dieu qui nous a sauvés, et nous a adressé une sainte vocation, non à cause de nos œuvres, mais selon son propre dessein, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant les temps éternels » (*2 Timothée 1:8, 9, LSG*).

Si jamais un texte a prouvé le salut par la grâce, et non par les œuvres, ce doit être celui-là. Si nous avons été appelés à être sauvés avant que le monde commence, avant que le temps lui-même ne commence, alors le salut ne peut pas être basé sur nos œuvres, car nous avons été appelés en Lui avant même d'exister

pour produire des œuvres! Se voir promettre quelque chose avant même d'exister, avant même d'avoir pu faire quoi que ce soit pour le mériter, si ce n'est pas la grâce, qu'est-ce donc?

De plus, comme nous l'avons vu, Jésus, celui qui a créé tout ce qui existe (*Jean 1:1-3*), « se rabaisse » et devient un bébé humain qui a grandi jusqu'à l'âge adulte, qui a vécu une vie sans péché, qui a ensuite offert cette vie en sacrifice pour nous. *Dieu Lui-même, mourant pour nous?* Et donc, cela ne suffit pas pour nous sauver? Et nous avons aussi besoin de nos propres œuvres?

Cet « évangile éternel » est le fondement des messages des trois anges, car sans lui, sans la promesse de la vie éternelle, qui est l'essence même de l'évangile, qu'est-ce qui compte? Nous serions revenus à rien de plus, que quoi? Que de flotter comme des spores dans l'atmosphère ou d'être descendus dans un trou et de n'être plus que cendre et poussière? Il est certain qu'après tout ce que nous avons traversé, tous les efforts, les problèmes et les tracasseries de la vie, finir ainsi, et pour toujours, ne semble pas en valoir la peine. Ce n'est pas logique du tout.

Cela n'a pas de sens, car tout n'a jamais été comme cela aurait dû être. Le péché a tout fait dérailler; l'évangile, « l'évangile éternel », est la façon dont Dieu rétablit la normalité, la raison et la vie dans un monde imprégné de l'anormalité et de la folie de la mort.

Du ciel à la terre

« Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, ayant un évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple. Il disait d'une voix forte: craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue; et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux » (*Apocalypse 14:6, 7*).

Remarquez la dynamique ciel-terre ici: le message du premier ange, bien que délivré physiquement par des humains, vient du ciel. Il est d'origine divine, et non humaine. C'est une vérité révélée, une vérité qui nous est dite, une vérité qui nous est divulguée, une vérité qui nous est donnée par Dieu par l'intermédiaire de Ses messagers humains. Ces messagers, comme Moïse, Ésaïe, Jérémie, Matthieu, Jean, Paul et Pierre, avaient des écrits dans la Bible; mais il y a d'autres qui n'en avaient pas, comme Nathan le prophète (*2 Samuel 7:1, 2*) ou Jean-Baptiste, dont Jésus a dit que « parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'y en a point de plus grand que Jean » (*Luc 7:28*). Dans tous les cas, ils parlaient au nom de Dieu.

Par ailleurs, l'Écriture elle-même est « inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice » (*2 Timothée 3:16*). Le mot grec pour « inspirée de Dieu » est *theopneustos*, ce qui signifie « inspiré par Dieu ». Elle a été révélée par Dieu lui-même, « qui ne ment point » (*Tite 1:2*). Les humains mentent, mais pas Dieu, et nous devons donc écouter ce qu'il nous a dit dans le message de cet ange.

Parce que ce message vient du ciel, c'est-à-dire, du très haut, au-dessus de la terre, il est proclamé aux « habitants de la terre ». Le prophète Ésaïe parle des hautes montagnes (*Ésaïe 40:9; 52:7*) comme étant le lieu d'où l'évangile est prêché à ceux d'en bas. Avant d'envoyer Ses disciples prêcher, Jésus a dit que ce qu'il leur avait dit en secret serait prêché sur les toits (*Matthieu 10:27*), des lieux élevés d'où leurs voix seraient entendues par les masses dans les rues en dessous.

L'ange parle également d'une « voix forte », ce qui donne l'idée d'être facilement entendu. Aux temps bibliques, bien avant tout fil télégraphique transmettant le code Morse, et encore moins, n'entre dans l'imagination de quiconque, les messagers étaient formés dès leur jeunesse pour avoir une voix forte. Ces hommes entraînés, postés sur des montagnes stratégiques, criaient fort à ceux qui se trouvaient sur une autre montagne, et ainsi de suite, jusqu'à ce que le message atteigne la destination prévue.

En bref, le message de ce premier ange sera proclamé dans le monde entier; personne ne pourra prétendre l'ignorer. (Ce livre que vous lisez en ce moment fait partie de cette vérité prophétique qui s'accomplit). L'universalité de ce message est également évidente dans sa destination. Il s'adresse « aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple ». L'expression « aux habitants de la terre » est également utilisée dans l'Apocalypse pour décrire les personnes qui ont choisi de ne pas suivre

et obéir à Dieu (*voir Apocalypse 13:8, 14*). Cependant, parce que le message du premier ange est un appel à la fidélité, cette expression dans ce contexte doit faire référence à un temps où les gens ont encore la possibilité de choisir qui ils vont adorer et obéir. En fait, ce qui suit juste après, « à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple », montre l'universalité du message. Il s'adresse à tout être humain.

Ce qui est logique. L'humanité a été créée, dès le départ, pour vivre éternellement; pour nous assurer cette vie éternelle (si nous l'acceptons), Dieu a mis en place « l'évangile éternel » bien avant que chacun d'entre nous ne prenne son premier ou son dernier souffle. « Nous travaillons, en effet, et nous combattons, parce que nous mettons notre espérance dans le Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous les hommes, principalement des croyants » (*1 Timothée 4:10*). Il y a des milliers d'années, le Seigneur a dit à Abram (futur Abraham) qu'en lui « toutes les familles de la terre seront bénies » (*Genèse 12:3*). Les feux destructeurs de l'enfer n'ont été préparés à l'origine que pour le diable et ses anges, et non pour les humains et leur postérité (*Matthieu 25:41*).

Le plan du salut est, en fin de compte, une restauration: recréer ce qui a été ruiné par le péché et la mort. Il n'est donc pas étonnant que le message du premier ange, qui proclame « l'évangile éternel », soit destiné à toute l'humanité. Christ est mort pour tous les humains, personne n'est exclu. La tragédie des perdus, c'est que personne ne devrait être perdu, pas quand un prix aussi élevé, la crucifixion du Créateur, a été payé pour qu'ils soient sauvés.

Enfin, dans un monde déchiré par des conflits ethniques, raciaux et de sexe (il y'en a toujours eu, n'est-ce pas?), l'universalité du message de l'évangile devrait dire quelque chose sur l'égalité essentielle de l'humanité: nous sommes tous des misérables, tous dans le besoin de la grâce de Dieu (revenons à l'idée, du « problème du péché », que vous vous tenez devant un Dieu saint qui connaît vos secrets les plus profonds, les plus laids). La mort ne se soucie pas de la race, du sexe, du statut social ou de la richesse.

C'est un destructeur à égalité de chances. « Toute nation, toute tribu, toute langue, et tout peuple » sont, en fin de compte, également impuissants devant elle, car, tôt ou tard, la mort ramène « toute nation, toute tribu, toute langue et tout peuple » dans la poussière et la saleté dont ils sont tous issus. Et c'est pourquoi le message du premier ange s'adresse à tous, à chacun d'entre nous.

Mi-Yittan

L'hébreu biblique lui-même a des expressions idiomatiques; l'une d'elles est *mi-yittan*, qui signifie littéralement « Qui donnera? ». Cependant, elle est utilisée de manière idiomatique pour exprimer autre chose. Après leur fuite d'Égypte, les enfants d'Israël, confrontés à des difficultés dans le désert, se sont exclamés: « Si seulement le Seigneur nous avait fait mourir en Égypte! » (*Exode 16:3*, Bible Français Courant). L'expression « si seulement » vient de *mi-yittan*. Dans le Psaume 14:7, David s'écrie: « Oh! Qui fera partir de Sion la délivrance d'Israël? » (LSG). L'hébreu ne dit pas « Oh »; il dit, *mi-yittan*, « Qui donnera? » Dans Job 6:8, lorsque Job s'exclame: « Ah! Qui fera aboutir ma requête », « Ah » est traduit de *mi-yittan*.

Dans tous ces cas, *mi-yittan* exprime l'idée de fragilité et de faiblesse face à des événements que le peuple ne peut contrôler comme il le souhaiterait. Accablé par les souffrances qui l'avaient si vite étouffé, mais non étranglé, le souhait de Job était: « Ah! Qui fera aboutir ma requête » c'est-à-dire, que Dieu « consente à m'écraser » (*Job 6:9*), c'est-à-dire, qu'Il le laisse mourir et être libéré de ses épreuves.

Mi-yittan? Voici le Seigneur, le Dieu créateur, celui qui a créé l'espace, le temps, la matière et l'énergie, celui qui a fait naître notre monde, celui qui a insufflé à Adam le souffle de vie, voici le Dieu souverain Lui-même qui prononce une expression associée aux faiblesses et aux limites de l'humanité.

Ceci n'est rien d'autre que la réalité du libre arbitre. Cela exprime également les limites de ce que Dieu peut faire au milieu du grand conflit. L'expression *Mi-yittan* révèle que même Dieu ne peut pas fouler aux pieds le libre arbitre (car s'il le faisait, celui-ci ne serait plus libre).

Ce qui est également fascinant, c'est le contexte. Le Seigneur souhaite, *mi-yittan*, que Son peuple ait un cœur pour Le craigne. Craindre Dieu? Dieu ne peut-Il pas facilement faire en sorte que les gens Le craignent, comme s'ils avaient peur de Lui? Au mont Sinaï, par exemple, lors de la remise des dix commandements, que s'est-il passé? « Tout le peuple entendait le tonnerre et le son du cor et voyait les éclairs

et la fumée qui enveloppaient la montagne. À ce spectacle, ils se mirent tous à trembler de peur et ils se tinrent à distance. Ils dirent à Moïse: parle-nous toi même, et nous t'obéirons, mais que Dieu ne nous parle pas directement, pour que nous ne mourions pas » (*Exode 20:18, 19, Bible du Semeur*).

Trembler de peur devant Dieu? Le Dieu qui peut ouvrir la terre et avaler des gens vivants (*Nombres 16:32*) ou faire descendre du ciel un feu qui consume non seulement les sacrifices d'animaux, mais aussi « le bois, les pierres et la terre » (*1 Rois 18:38*)? « Et il absorba l'eau qui était dans le fossé » (verset 38). Voilà un Dieu qui, s'Il le voulait, pouvait effrayer n'importe qui d'entre nous. Dieu ne peut pas forcer les gens à L'aimer sans détruire ce qu'est l'amour, mais Il pouvait facilement forcer les gens à Le craindre sans détruire ce qu'est la peur. Si nous n'étions pas libres, nous ne pourrions pas aimer Dieu, mais, libres ou non, nous pourrions certainement nous recroqueviller dans une terreur épouvantable devant Lui.

Toutefois, ce n'est pas le genre de peur que Dieu veut de nous. Lisez les textes suivants, qui traitent tous de la crainte de Dieu; regardez aussi les implications positives et édifiantes qui découlent de la crainte de Dieu. « Après cela, ils reviendront à l'Éternel leur Dieu et se tourneront vers lui, ainsi que vers David leur roi. Dans la suite des temps, ils viendront tout tremblants à l'Éternel pour bénéficier de sa bonté » (*Osée 3:5*). « La crainte de l'Éternel est le commencement de la connaissance » (*Proverbes 1:7*). « Voici, l'œil de l'Éternel est sur ceux qui le craignent » (*Psaume 33:18*). « Car rien ne manque à ceux qui le craignent » (*Psaume 34:9*). « Il bénira ceux qui craignent l'Éternel » (*Psaume 115:13*). « Il accomplit les désirs de ceux qui le craignent » (*Psaume 145:19*). « Ayant donc de telles promesses, bienaimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu » (*2 Corinthiens 7:1*). « Honorez tout le monde; aimez les frères; craignez Dieu; honorez le roi » (*1 Pierre 2:17*).

Et puis, aussi, il y a le premier ange. Après nous avoir dit que cet ange proclame l'évangile éternel au monde entier, l'ange commence cette proclamation d'une voix forte, disant: « Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue; et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux » (*Apocalypse 14:7*). Les premiers mots qui sortent de sa bouche sont « craignez Dieu ». Si cela ne signifie pas qu'il faut avoir peur de Lui, comme vous auriez peur d'un psychopathe armé de mitrailleuses qui se déchaîne dans votre quartier, qu'est-ce que cela signifie? Et pourquoi les premières paroles prononcées par un ange proclamant la grande nouvelle de la mort de Christ pour nous, l'évangile éternel, seraient-elles de « craindre Dieu »?

Discussion

1. En moins de 200 mots, quel est l'évangile au sujet de votre Dieu?
2. Pourquoi était-il si important pour Dieu de donner Sa vie pour que le plan du salut soit complet?
3. Quelle est la relation entre l'évangile éternel et la vie éternelle? Pourquoi est-ce important dans le plan du Salut?

Prière

1. Il est important de personnaliser notre relation avec Dieu. Prions pour que Dieu nous aide à comprendre pourquoi nous sommes dans cette relation avec Lui, afin que les autres puissent voir Dieu à travers nous.
2. Nous sommes nés dans le péché et ce n'est que par la grâce et le sang expiatoire de Jésus que nous pouvons être sauvés. Prions pour que Dieu nous accepte par Christ, tout comme le voleur sur la croix, afin que nous puissions nous tenir devant Sa sainte présence audacieuse.

SEMAINE DE PRIÈRE D'IMPACT

Troisième section

Craignez Dieu

Pourquoi les premières paroles d'un ange proclamant l'évangile éternel ne seraient-elles pas « Craignez Dieu »? Pensez, une fois de plus, à ce qu'est l'évangile éternel. Le Dieu qui a créé et fait vivre l'univers observable dont la largeur est estimée à 50 milliards d'années-lumière (qui sait jusqu'où cela peut aller?), et dont la puissance est si vaste que notre imagination ne peut saisir Sa création (comment imaginer quelque chose de 50 milliards d'années-lumière?), ce Dieu s'est tellement humilié, s'est tellement abaissé, de Son propre gré et par amour pour nous, qu'Il s'est volontairement permis de devenir l'un de nous. « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes, et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix » (Philippiens 2:5-8).

Dieu est si puissant; nous sommes si faibles, nous sommes si souillés, nous sommes si pécheurs devant Lui qu'Il aurait pu nous anéantir à juste titre. Mais au contraire, Il s'est humilié, et traversant le vide inhospitalier, froid et mort de l'espace, Il est devenu l'un d'entre nous. Et par Son sacrifice volontaire, Jésus nous a liés à lui par des liens qui ne seront jamais rompus.

« Avant les temps éternels » (2 Timothée 1:9; Tite 1:2), chacun de nous avait été choisi en Lui pour avoir la vie éternelle qui était censée être la nôtre dès le départ. Et pour nous assurer cette vie, avant même que nous n'existions, Christ a fait alliance avec le Père et le Saint-Esprit pour se sacrifier pour nous, seul moyen pour chacun d'entre nous d'avoir la vie éternelle.

La première chose que l'on nous dit de faire, après la crainte de Dieu, est de « lui donner gloire » (Apocalypse 14:7).

Pensez à l'amibe

Le ciel et la terre sont plus étroitement liés que nous ne le pensions. Le livre de Job, présente un exemple puissant du lien étroit entre le ciel et la terre, et montre que ce que nous faisons ici compte, même beaucoup, pour Dieu. Bien que l'histoire commence sur terre, avec un homme nommé Job, elle se déplace rapidement vers un royaume cosmique (le ciel, peut-être), où Satan et d'autres anges (parfois appelés les « fils de Dieu ») se rencontrent. Dieu Lui-même désigne la personne de Job, en disant: « As-tu remarqué mon serviteur Job? Il n'y a personne comme lui sur la terre; c'est un homme intègre et droit, craignant Dieu, et se détournant du mal » (Job 1:8). Satan répond alors, en disant: Bien sûr, Dieu, pas étonnant qu'il te serve. Regarde comment sa vie est belle. Permits que la vie de Job aille mal et vois ce qui se passera. Tu verras s'il t'aime vraiment après tout! (voir Job 1:9-2:7). Dieu permet ensuite à Satan de détruire les biens, la famille et la santé de Job, et pourtant, au milieu de tout cela, Job est resté fidèle à Dieu, prouvant que Satan avait tort. Dieu s'est servi de Job pour réfuter les accusations de Satan. C'est-à-dire que les actions d'un être humain ici sur terre ont eu des répercussions dans le ciel. Cela montre à quel point le ciel et la terre sont étroitement liés.

Depuis des milliers d'années, les spécialistes de la Bible s'interrogent sur le sens de ce livre, mais ce qu'il faut retenir pour l'instant, aussi étonnant que cela puisse paraître (pensez à l'amibe), c'est que Dieu, le Créateur, a été en quelque sorte « glorifié » par les actions de Job. Job a prouvé que son amour pour Dieu et sa confiance en la bonté de Dieu étaient si forts que, malgré tout ce qui s'est passé, il est resté fidèle. C'est un exemple puissant du principe qui sous-tend les paroles de Jésus: « Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples » (Jean 15:8, LSG). En outre, l'histoire de Job s'est déroulée dans le contexte du grand conflit entre Dieu et Satan. Le conflit est réel, et nos actions dans ce conflit ont de l'importance à la fois au ciel et sur la terre.

En bref, en tant qu'êtres humains, en restant fidèles à Dieu, en portant beaucoup de fruits, en « faisant luire notre lumière », nous glorifions Dieu, comme il nous a été dit de le faire dans le message du premier ange.

Donnez gloire à Dieu

Aussi courante que soit l'idée que Dieu soit glorifié par Son peuple, l'expression « donner gloire » à Dieu n'est pas courante dans la Bible. Mais son utilisation est instructive.

Les enfants d'Israël avaient été mis en garde contre le pillage personnel de ces nations païennes. « Gardez-vous seulement de ce qui sera dévoué par interdit; car si vous preniez de ce que vous aurez dévoué par interdit, vous mettriez le camp d'Israël en interdit et vous y jetteriez le trouble. Tout l'argent et tout l'or, tous les objets d'airain et de fer, seront consacrés à l'Éternel, et entreront dans le trésor de l'Éternel » (Josué 6:18, 19). Ces « choses dévouées par interdit », herem (en hébreu), portent l'idée de la destruction totale de quelque chose afin de protéger le peuple de la contagion spirituelle. La sécurité d'Israël sur la terre, en tant que peuple élu, qui avait été appelé à révéler le vrai Dieu à un monde imprégné d'idolâtrie, de polythéisme et de pratiques mauvaises, dépendait de sa pureté spirituelle, et rien ne mettait cette pureté en danger plus que le fait d'être contaminé par le mal de ses voisins. Une bonne partie de l'Ancien Testament révèle à quel point le peuple hébreu s'est laissé, malheureusement, envahir par les choses mêmes contre lesquelles Dieu l'avait mis en garde.

L'idée de mélanger des choses païennes avec les leurs symbolisait ce qui conduirait finalement à la disparition de la nation (une pratique qui, comme nous le verrons, a également frappé le christianisme), et peu de temps après leur entrée dans le pays, cette contamination se produisait déjà.

Par cupidité, par convoitise, et en désobéissance flagrante aux commandements de Dieu, qui ne voulait pas que Son peuple soit contaminé par l'hérésie, quelqu'un dans le camp avait pillé pour lui-même des objets de la ville païenne de Jéricho, récemment détruite. Bien qu'il ait eu l'occasion de se racheter et de se confesser, ce n'est que lorsqu'il a été confronté au chef du peuple de l'époque, Josué (à qui Dieu a montré qui était le coupable), qu'Acan a reconnu son mal, en disant: « Il est vrai que j'ai péché contre l'Éternel, le Dieu d'Israël, et voici ce que j'ai fait. J'ai vu dans le butin un beau manteau de Schinear, deux cents sicles d'argent, et un lingot d'or du poids de cinquante sicles; je les ai convoités, et je les ai pris; ils sont cachés dans la terre au milieu de ma tente, et l'argent est dessous » (versets 20, 21).

Lorsque la situation a fait l'objet d'une enquête et s'est avérée vraie, Acan a été immédiatement puni de mort. « Pourquoi tu nous a troublés? » dit Josué. « L'Éternel te troublera aujourd'hui » (verset 25, LSG).

Cependant, lorsque Josué a confronté Acan pour la première fois, il a dit: « Mon fils, donne gloire à l'Éternel, le Dieu d'Israël, et rends-lui hommage. Dis-donc ce que tu as fait, ne me le cache point » (Josué 7:19). Donner gloire à Dieu, tout comme l'expression dans Apocalypse 14:7. Dans le contexte du jugement, de l'appel à reconnaître sa culpabilité, il est dit à Acan de donner gloire à Dieu. Qu'est-ce que cela signifie? Il ne s'agit pas de donner gloire en chantant Ses louanges. Il s'agit plutôt d'admettre que Dieu est juste, non seulement en soulignant l'acte manifeste de cupidité, d'égoïsme et de mépris d'Acan, mais aussi dans la punition qui sera infligée. Acan a mérité le châtement qu'il va subir, et on attend de lui qu'il reconnaisse ce fait. En bref, donner gloire à Dieu, c'est admettre, dans le contexte du jugement, que le jugement de Dieu est juste et équitable.

Compte tenu du grand conflit, et de l'intention de Dieu de résoudre le problème du péché, de la rébellion et du mal d'une manière harmonieuse avec les principes de l'amour, et non de la force, combien il est important non seulement que le jugement de Dieu soit juste, mais aussi que les autres, y compris « les dominations et les autorités dans les lieux célestes » (Éphésiens 3:10), reconnaissent cette justice. En effet, Apocalypse 19:1, 2 dépeint certaines de ces « dominations et autorités » dans les lieux célestes en train de crier: « Alléluia! Le salut, la gloire, et la puissance sont à notre Dieu, parce que ses jugements sont véritables et justes ».

C'est pourquoi cette expression particulière, « donner gloire » à Dieu, apparaît également dans d'autres contextes de jugement divin (1 Samuel 6:5; Jérémie 13:15, 16; Malachie 2:2). Mais, sans aucun doute, l'exemple le plus spectaculaire, le plus conséquent et le plus puissant se trouve au cœur même du message du premier ange: « Craignez Dieu et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue ». Pourquoi « craindre Dieu »? Pourquoi « lui donner gloire »? Parce que l'heure, le moment, de son jugement, le jugement de Dieu, est venu.

Le jugement? Le jugement de Dieu? Un Dieu omniscient, omniprésent, qui connaît toutes vos pensées, tous vos actes secrets, tout, y compris les choses que vous avez oubliées depuis longtemps? Ce jugement? Quelles sont vos chances?

Cesser de s'inquiéter?

Il y a quelques années, les athées britanniques ont lancé une campagne dans laquelle les célèbres bus rouges à deux étages de Londres portaient ce panneau: « IL N'Y A PROBABLEMENT PAS DE DIEU. MAINTENANT CESSEZ DE VOUS INQUIÉTER ET JOUISSEZ DE VOTRE VIE ».

Probablement pas de Dieu? (Ils sont en train de parler, hein?). Mais pourquoi s'inquiéter s'il y avait un Dieu? Parce que ce Dieu a peut-être une norme morale, comme les dix commandements, que les gens seraient obligés de suivre, contrairement à leurs propres normes personnelles qui ne s'élèvent souvent pas plus haut que leurs propres pulsions et désirs? Cesser de s'inquiéter de devoir répondre devant ce Dieu des mauvaises choses qu'ils ont faites aux autres, ou même aux enfants, et dont ils ont échappés tout jugement, du moins jusqu'à présent. La simple idée de ce Dieu implique un sentiment d'obligation morale, de responsabilité morale, précisément ce qui inquiète manifestement les personnes à l'origine de la campagne des bus. Et à juste titre, si l'on considère que la Bible elle-même dépeint la dépravation humaine, « afin que

toute bouche soit fermée, et que tout le monde soit reconnu coupable devant Dieu » (Romains 3:19), en termes clairs (voir « Le problème du péché »). La phraséologie de ce panneau, avec son appel à « arrêter de s'inquiéter », révèle leur peur d'un Dieu moral dont ils tentent de nier l'existence.

S'il y a un enseignement récurrent dans la Bible, c'est que, à maintes reprises, dans l'Ancien et le Nouveau Testament, de Moïse à Paul, en passant par les paraboles, la poésie et les avertissements directs, Dieu est un Dieu de justice et un Dieu de jugement, et que les êtres humains devront répondre de tous leurs actes, de tous les actes et de tout le mal qu'ils pensent avoir échappé.

Voici un aperçu des promesses bibliques qui attendent le mal jusqu'ici impuni.

« Voici, je viens bientôt, et ma récompense est avec moi, pour rendre à chacun selon que sera son œuvre » (Apocalypse 22:12, BD).

« Car Dieu amènera toute œuvre en jugement, avec tout ce qui est caché, soit bien, soit mal » (Ecclésiaste 12:14).

« Mais l'Éternel est assis pour toujours; il a préparé son trône pour le jugement, il jugera le monde avec justice, et exercera le jugement sur les peuples avec droiture » (Psaume 9:7, 8, BD).

« Et penses-tu, ô homme, qui juges ceux qui commettent de telles choses, et qui les fais, que tu échapperas au jugement de Dieu? ». (Romains 2:3).

« Tandis que, par la même parole, les cieus et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies » (2 Pierre 3:7).

« Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue; et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux » (Apocalypse 14:7).

Discussion

1. Devrions-nous vraiment craindre Dieu?
2. Quelles sont les assurances et les bénédictions qui accompagnent la crainte de Dieu?
3. Quelle est la leçon de la tentation de Job pour les chrétiens quand il s'agit de rendre gloire à Dieu?
4. Quelles sont les leçons du principe de rendre gloire à Dieu en tout, et non pas seulement par des louanges?
5. Pensez-vous que Dieu est juste et aimant dans Son jugement?
6. « Car l'heure de Son jugement est venue ». Que-ce que cela signifie?
7. En tant que pécheurs, quel espoir pouvons-nous avoir dans ce jugement aussi?

Prière

1. Rendre gloire à Dieu revient à adorer Dieu dans ce que nous buvons, ce que nous mangeons, où nous allons, ce que nous faisons et même comment nous adorons. Priez que Dieu nous aide à apprendre à Lui rendre gloire en tout et de toutes les manières.
2. Sans aucun doute, nous serons tous jugés pour toutes nos mauvaises actions, même celles que nous avons oubliées. Nous devrions prier Dieu pour la miséricorde et la rémission de nos péchés et pour nous aider à ne jamais revenir à nos péchés passés, afin que le ciel soit notre part et que nous échappions au jugement destiné aux pécheurs impénitents.

SEMAINE DE PRIÈRE D'IMPACT

Quatrième section

L'heure de Son jugement

« Car c'est le moment où le jugement commence par la maison de Dieu. Or si c'est par nous qu'il débute, quelle sera la fin de ceux qui refusent d'obéir à la bonne nouvelle de Dieu? » (1 Pierre 4:17, NBS).
« Je vous le dis: au jour du jugement, les humains rendront compte de toutes les paroles inutiles qu'ils auront proférées. Car c'est par tes paroles que tu seras justifié, et c'est par tes paroles que tu seras condamné » (Matthieu 12:36, 37, NBS). « Parce qu'il a fixé un jour où il va juger toute la terre habitée selon la justice par un homme qu'il a institué, et il en a donné à tous une preuve digne de foi en le relevant d'entre les morts » (Actes 17:31, NBS).

Le concept des jugements de Dieu est omniprésent dans les Écritures. Il n'y a pas un seul jugement suprême qui répare tous les torts, qui punit tout le mal et qui récompense toute la bonté. Au contraire, les jugements de Dieu sont des événements continus qui dépendent de l'époque, du lieu et des circonstances, et à partir de ses jugements passés, nous pouvons tirer des enseignements sur le jugement actuel et à venir. Qu'il s'agisse du jugement de Dieu sur Adam et Ève après la chute (Genèse 3:14-19), du déluge mondial (Genèse 7), de la destruction de Sodome et Gomorrhe (Genèse 19), de la chute de l'ancienne Babylone (Daniel 5), de la déclaration de jugement dans le message du premier ange aujourd'hui, ou du jugement dernier à la fin des temps (Apocalypse 20), la Bible révèle la réalité des jugements de Dieu.

Une description puissante et particulièrement pertinente du jugement se trouve dans le livre de Daniel, dans l'Ancien Testament. Au chapitre 7, le prophète a eu une vision dans laquelle il voyait quatre bêtes surgir de la mer (verset 3), chacune symbolisant un empire mondial (verset 17) qui naîtrait puis disparaîtrait dans l'histoire ancienne jusqu'à ce qu'un jugement de masse dans le ciel (versets 9, 10, 22, 26) conduise au royaume éternel de Dieu (versets 14, 22, 27). Le point principal du rêve prophétique est de montrer que ces quatre royaumes terrestres et temporaires sont suivis, en fin de compte, par le royaume éternel de Dieu: « Ces quatre grands animaux, ce sont quatre rois qui s'élèveront de la terre; mais les saints du Très-Haut recevront le royaume, et ils posséderont le royaume éternellement, d'éternité en éternité » (versets 17 et 18).

Ces quatre royaumes terrestres, ou empires, ont été identifiés depuis longtemps comme étant Babylone, les Mèdes et les Perses, la Grèce, puis Rome, le dernier empire, qui subsiste jusqu'à la fin du monde actuel. Rome, la Rome de la république puis des Césars, est la phase de Rome qui a surgi juste après la Grèce antique. Cependant, Rome, cette quatrième puissance, existe encore aujourd'hui (comme la prophétie l'avait prédit, car elle demeure jusqu'à la fin du monde), mais maintenant dans la phase papale. En fait, la quatrième bête avait été décrite avec certaines caractéristiques qui correspondaient très bien à la Rome médiévale, dont, malheureusement, une grande persécution (versets 21, 24, 25).

À plusieurs reprises dans ce chapitre (versets 9, 10, 22, 26), un jugement céleste de la fin des temps est décrit comme conduisant au royaume éternel de Dieu, ce que la Bible appelle « un nouveau ciel et une nouvelle terre » (Apocalypse 21:1; voir aussi Ésaïe 65:17; 66:22; 2 Pierre 3:13).

La première est la suivante: « Je regardai, pendant que l'on plaçait des trônes. Et l'ancien des jours s'assit. Son vêtement était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête étaient comme de la laine pure; son trône était comme des flammes de feu, et les roues comme un feu ardent. Un fleuve de feu coulait et sortait de devant lui. Mille milliers le servaient, et dix mille millions se tenaient en sa présence. Les juges s'assirent, et les livres furent ouverts » (Daniel 7:9, 10, LSG).

« L'ancien des jours » (un nom de Dieu), des trônes, des livres ouverts, un jugement établi. Il est clair qu'une sorte de scène de tribunal cosmique se déroule devant tous ces autres êtres célestes, ce qui, étant donné ce que nous avons vu au sujet du grand conflit et des « dominations et des autorités dans les lieux célestes » (Éphésiens 3:10), ne devrait pas être surprenant. Ce même jugement est montré plus tard comme ce qui suit.

« Je regardais pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme; Il s'avança vers l'ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne, et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes les langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle, qui ne passera point, et son règne, ne sera jamais détruit » (Daniel 7:13, 14). L'ancien des jours, maintenant avec « le fils de l'homme » (un terme utilisé à maintes reprises dans le Nouveau Testament par Jésus pour se désigner Lui-même: Matthieu 17:22; 20:18; 24:30; Marc 2:10; 10:33; Luc 6:22; 11:30; 12:10; 17:22; Jean 6:53; 12:34; 13:31), dans une sorte d'évènement céleste, est une autre représentation du jugement qui mène directement au royaume éternel de Dieu.

Une autre image de ce même jugement, bien que parlant d'abord d'évènements sur la terre ici, se lit comme suit: « jusqu'au moment où l'ancien des jours vint donner droit aux saints du Très-Haut, et le temps arriva où les saints furent en possession du royaume » (Daniel 7:22; voir aussi les versets 26, 27).

Remarque: le jugement donne droit au peuple de Dieu. Nous avons tendance à considérer le jugement comme quelque chose de mauvais, quelque chose qui conduit à la punition, ce qui est vrai dans de nombreux cas. Mais dans ce cas, du moins pour les « saints » (un terme biblique pour le peuple de Dieu qui n'a rien à voir avec la « sainteté » catholique romaine), le jugement est rendu en leur faveur.

Mais comment cela peut-il être possible? N'avons-nous pas tous été considérés comme des pécheurs? Ne nous a-t-on pas déjà dit à quel point nous sommes mauvais?

« Nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu; tous sont égarés, tous sont pervertis; il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul; leur gosier est un sépulcre ouvert; ils se servent de leurs langues pour tromper; ils ont sous leurs lèvres un venin d'aspic; leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume; ils ont les pieds légers pour répandre le sang; la destruction et le malheur sont sur leur route; ils ne connaissent pas le chemin de la paix; la crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux. » (Romains 3:11-18). Comment donc l'un d'entre nous, même les « saints » en jugement, devant les livres ouverts, peut-il se tenir devant Dieu, qui, encore une fois, connaît toutes nos mauvaises pensées, toutes nos actions cachées, toutes les choses que nous avons pu faire en secret, des choses que nous ne voudrions jamais voir révélées (voir Ecclésiaste 12:14)? Voilà à quoi consiste l'évangile éternel.

Ce n'est pas une coïncidence si l'évangile et le jugement apparaissent ensemble. Aussi bonne que soit la nouvelle de l'évangile, elle ne peut être meilleure que lorsqu'elle est associée au jugement. Pourquoi? Parce que notre seule espérance dans le jugement, c'est l'évangile, c'est la justice de Christ, qui est acceptée par le Père comme la nôtre au moment où nous la revendiquons par la foi, et aussi dans le jugement, quand nous en avons le plus besoin. « Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ » (Romains 8:1). Aucune condamnation maintenant et certainement pas au moment du jugement.

Est-ce parce que nous sommes sans péché? Non, c'est parce que Jésus a été sans péché, et que Son œuvre nous est attribuée comme étant la nôtre. C'est pourquoi le jugement de Daniel 7 « donne droit aux saints » (Daniel 7:22).

Au cœur du service du sanctuaire se trouvaient les sacrifices d'animaux, les agneaux, les taureaux, les boucs, chacun étant un symbole, un type, une mini-prophétie de la mort de Jésus sur la croix, ainsi que de Son œuvre de souverain sacrificateur dans le sanctuaire céleste (voir ci-dessous). C'est pourquoi, lorsque Jean-Baptiste a présenté Jésus pour la première fois, il s'est écrié: « Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde » (Jean 1:29). Au lieu que le pécheur meure pour son péché, l'agneau, symbole de Jésus, est mort à la place du pécheur. Au lieu que ce soit nous, en fin de compte, qui mourions pour nos péchés, Jésus l'a fait pour nous sur la croix. Et cette grande vérité avait été proclamée, par des symboles et des types, à travers le temple hébreu.

« Le point capital de ce qui vient d'être dit, c'est que nous avons un tel souverain sacrificateur, qui s'est assis à la droite de la majesté divine dans les cieux, comme ministre du sanctuaire et du véritable tabernacle, qui a été dressé par le Seigneur et non par un homme » (Hébreux 8:1, 2).

Et tout comme le sacrificateur primitif intercédait pour les pécheurs en apportant le sang dans le sanctuaire, Jésus, en tant que notre souverain sacrificateur dans le sanctuaire céleste, intercède également pour nous. «

Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire faits de main d'homme, en imitation du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu » (Hébreux 9:24).

Remarquez le thème ici: Christ est au ciel, dans le sanctuaire céleste, et Il intercède pour nous. Il est devant Dieu pour nous. Il est notre avocat. C'est pourquoi, maintenant, au moment de ce jugement (« car l'heure de Son jugement est venue »), nous avons l'assurance du salut à cause de ce que Christ a fait pour nous sur la croix, en tant que sacrifice, et de ce qu'Il fait pour nous maintenant, dans le sanctuaire céleste, en tant que souverain sacrificateur. Encore une fois: « Qui les condamnera? Christ est mort; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous! » (Romains 8:34), et à cause de cette intercession en notre faveur, « il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ » (verset 1), aucune condamnation maintenant et, certainement, pas dans le jugement.

Qu'est-ce qui est apparu en premier: le pépin de pamplemousse, le pamplemoussier ou le pamplemousse (c'est une version végétalienne du paradoxe de l'œuf et de la poule: qui est apparu en premier, la poule ou l'œuf?)

Cependant, c'est une fausse question. Elle suppose ce à quoi elle veut répondre, à savoir que l'un des trois, l'arbre, le pépin, le fruit, devait venir en premier. Mais ce n'est pas ce qu'enseigne la Bible. « Puis Dieu dit: Que la terre produise de la verdure, de l'herbe portant de la semence, des arbres fruitiers donnant du fruit selon leur espèce et ayant en eux leur semence sur la terre. Et cela fut ainsi » (Genèse 1:11, LSG). Personne n'a pu répondre à la question de savoir qui est venu en premier, car aucun ne l'a fait.

Selon la Bible, ils ont été créés en même temps, la seule option logique au dilemme. Dieu a créé le pamplemousse « avec de la semence en lui ». Et il en est de même pour les pêches, les prunes, les pommes, les avocats, les brocolis, les citrons, les tomates, les noix de coco, le blé, l'orge, le riz, les kiwis, les concombres, les abricots, les bananes, les myrtilles, les fruits à pain, les cerises, les asperges, les choux fleurs, le céleri, le maïs, les aubergines, le chou frisé, les oignons, l'ail, la moutarde, le poivron rouge, les radis, les cantaloups, les pastèques, les clémentines, les figues, les olives, les goyaves, les mangues, les nectarines, les fruits de la passion, les épinards, les fraises, le basilic, la moutarde, le gombo, les canneberges, et ainsi de suite. N'importe laquelle de ces sources de nourriture, et bien plus encore toutes ensemble, jolies, savoureuses, saines, poussant, littéralement, à partir de la terre, devrait nous parler de notre Dieu créateur, un Dieu qui nous aime. Ce qui nous conduit, en effet, à ce qui pourrait être considéré comme le point culminant du message du premier ange. Oui, le premier ange nous proclame « l'évangile éternel ». Oui, le premier ange nous dit de craindre Dieu et de lui donner gloire, car l'heure de son jugement est venue. Et enfin, le premier ange nous dit de faire une dernière chose: « Adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux » (Apocalypse 14:7).

Qu'est-ce que cela signifie le fait d'adorer le Créateur, celui qui a mis le pamplemoussier dans le pépin, et le pépin dans le pamplemoussier, et pourquoi est-ce un message si important pour nous maintenant?

Discussion

1. Dans quelle mesure le jugement de Dieu est-il réel et significatif pour le plan du salut?
2. Quand le présent jugement commencera-t-il?
3. En tant qu'élus de Dieu, sommes-nous exemptés de ce Jugement de Dieu?

Prière

1. La terre et son univers sont une demeure transitoire, mais temporelle. Les distractions abondent aussi, mais nous devons prier à tout moment. Priez pour que le jugement de Dieu ne vienne pas à nous sans préparation et sans conscience. Amen

SEMAINE DE PRIÈRE D'IMPACT

Cinquième section

Car en six jours...

« Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre » (Genèse 1:1). Et c'est parce que tous ces autres enseignements, la mort de Jésus, le grand conflit, le péché de l'homme, la chute de l'humanité, le jugement, tous ces enseignements n'ont de sens que si, oui, Dieu a créé notre monde.

« Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier. Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu: tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes. Car en six jours, l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour: C'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié » (Exode 20:8-11).

Exode 20:11 se lit comme suit: « Car en six jours, l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer »; le message du premier ange se lit comme suit: « Adorez celui qui a fait les cieux, et la terre, et la mer ». Apocalypse 14:7 est une référence directe au quatrième commandement, qui est lui-même une référence directe à la création. Les dernières paroles du quatrième commandement: « Car en six jours, l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour: C'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié » (Exode 20:11, LSG), proviennent directement de la création dans la Genèse: « Dieu bénit le septième jour, et le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant » (Genèse 2:3, LSG)

Le premier ange (Apocalypse 14:6) nous ramène au quatrième commandement (Exode 20:8-11), qui nous ramène aux six jours de la création (Genèse 1-2). Et dans les six jours de la création se trouve l'accent particulier mis sur le septième jour. « Ainsi furent achevés les cieux et la terre, et toute leur armée. Dieu acheva au septième jour son œuvre, qu'il avait faite: et il se reposa au septième jour de toute son œuvre, qu'il avait faite. Dieu bénit le septième jour, et le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant » (Genèse 2:1-3).

Un point qui mérite également d'être rappelé: lorsque Dieu a béni le septième jour, qu'il l'a sanctifié et qu'il s'est reposé en ce jour, seuls Adam et Ève existaient.

« C'est par la foi que nous reconnaissons que le monde a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait pas de choses visibles » (Hébreux 11:3).

« Car ainsi parle l'Éternel, le créateur des cieux, le seul Dieu, qui a formé la terre, qui l'a faite et qui l'a affermie qui l'a créée pour qu'elle ne fût pas déserte, qui l'a formée pour qu'elle fût habitée: Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre » (Ésaïe 45, 18).

« Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées » (Apocalypse 4:11).

« Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle » (Jean 1:1-3).

« Les cieux ont été faits par la parole de l'Éternel, et toute leur armée par le souffle de sa bouche » (Psaume 33:6).

« Mais interroge les bêtes, je te prie: elles te l'enseigneront, demande aux oiseaux du ciel, ils te diront; parle à la terre, elle te l'enseignera; et les poissons de la mer te le raconteront. Qui ne sait, parmi eux tous, que c'est la main du SEIGNEUR qui a fait tout cela » (Job 12:7-9, NBS).

« Ils veulent ignorer, en effet, que des cieux existèrent autrefois par la parole de Dieu, de même qu'une terre tirée de l'eau et formée au moyen de l'eau » (2 Pierre 3:5).

« Ainsi parle Dieu, l'Éternel, qui a créé les cieux et qui les a déployés, qui a étendu la terre et ses productions, qui a donné la respiration à ceux qui la peuplent, et le souffle à ceux qui y marchent » (Ésaïe 42:5).

« C'est toi, Éternel, toi seul, qui as fait les cieux, les cieux des cieux et toute leur armée, la terre et tout ce qui est sur elle, les mers et tout ce qu'elles renferment. tu donnes la vie à toutes ces choses, et l'armée des cieux se prosterne devant toi » (Néhémie 9:6).

« Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui » (Colossiens 1:16, 17).

« Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant » (Genèse 2:3). Le mot « sanctifia » ici est traduit d'un mot hébreu qui signifie souvent « sainteté » et « mis à part pour un usage saint ». Bien que la création traitait des cieux, de la terre, des oiseaux, des bêtes et des humains, des choses de l'espace, c'est le temps, et non l'espace, que Dieu a d'abord déclaré béni et saint. Et ce, parce que le temps est la dimension dans laquelle les choses de l'espace, c'est-à-dire les cieux, la terre, les oiseaux, les bêtes, les humains, existent.

Enfin, ce mémorial de la création est si important que, au lieu d'aller à lui, c'est le sabbat qui vient à nous. Une fois par semaine, à mille six cents kilomètres par heure (la vitesse approximative à laquelle la terre tourne sur son axe), le sabbat fait le tour du globe. « Arrivant à un coucher de soleil, repartant au suivant, le septième jour déferle sur la planète chaque semaine comme une immense vague purificatrice. Nous n'avons jamais à le chercher. Le jour nous trouve toujours. »

Ici, donc, dans ce message d'avertissement sur la fin du monde, la Parole de Dieu nous ramène au commencement du monde et, plus précisément, à celui qui l'a créé. Et c'est pourquoi il nous est dit, non seulement de Le « craindre », et non seulement de Lui « donner gloire », mais aussi (et c'est peut-être le plus important) de « L'adorer ».

N'adorez pas l'image

Tout le monde adore. Le seul choix que nous ayons est de savoir ce que nous voulons adorer. » Le moi, la gloire, l'argent, les célébrités, le sexe, le pouvoir, peu importe. L'adoration n'est pas seulement une question de révérence religieuse, d'adoration ou de chant de louanges à la gloire du Seigneur. Nous adorons tout ce qui prend la place de Dieu dans nos vies. Les athées adorent aussi.

Il s'agit ici de l'adoration. Qui adorons-nous, car nous adorons tous quelque chose. C'est soit le Seigneur, celui qui « en six jours... a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu » (Exode 20:11), puis « Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'Il avait créée en la faisant » (Genèse 2:3), soit quelque chose d'autre.

Et adorer quelque chose d'autre, n'importe quoi d'autre, que le Dieu qui nous a créés, qui nous soutient, celui en qui « nous avons la vie, le mouvement et l'être » (Actes 17:28) et qui nous a finalement rachetés (« l'évangile éternel »), c'est de l'idolâtrie. Qu'il s'agisse d'adorer la statue d'or, la science, le moi, l'argent, le sexe ou tout ce que nous transformons en dieux, c'est toujours de l'idolâtrie, car seul le Seigneur nous a créés, seul le Seigneur nous soutient, seul le Seigneur nous donne la vie, et donc Lui seul mérite notre adoration. C'est aussi simple que cela.

Les trois jeunes hébreux (Shadrac, Méshac et Abed-Nego) ont fait face à la peine de mort, pour avoir refusé d'adorer l'image construite par le roi Nabuchodonosor. Obéir à ce décret reviendrait à violer l'un des dix commandements, la loi de Dieu. Ancien Testament, Nouveau Testament, la loi de Dieu est la norme de justice à laquelle le peuple de Dieu est appelé à obéir. Dans l'Ancien Testament, Moïse dit au peuple de Dieu d'« observer ses commandements » (Deutéronome 30:10); dans le Nouveau Testament, Jacques écrit: « Car quiconque observe toute la loi, mais pêche contre un seul commandement, devient coupable de tous. En effet, celui qui a dit: Tu ne commettras point d'adultère, a dit aussi: tu ne tueras point. Or, si tu ne commets point d'adultère, mais que tu commettes un meurtre, tu deviens transgresseur de la loi » (Jacques 2:10, 11). Ou,

comme exprimé dans l'Apocalypse: « C'est ci la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus » (Apocalypse 14:12).

Ésaïe a montré à quel point ce culte était futile: « Il se coupe des cèdres, Il prend des rouvres et des chênes, et fait un choix parmi les arbres de la forêt; Il plante des pins, et la pluie les fait croître. Ces arbres servent à l'homme pour brûler, il en prend et il se chauffe. Il y met aussi le feu pour cuire du pain; et il en fait également un dieu, qu'il adore, il en fait une idole, devant laquelle il se prosterne. Il brûle au feu la moitié de son bois, avec cette moitié il cuit de la viande, il apprête un rôti, et se rassasie; il se chauffe aussi, et dit: Ha! Ha! Je me chauffe, je vois la flamme! et avec le reste il fait un dieu, son idole, il se prosterne devant elle, il l'adore, il l'invoque, et s'écrie: sauve-moi! Car tu es mon dieu! » (Ésaïe 44:14-17).

Le principe est le même: tout ce qui prend la place de Dieu dans la vie de quelqu'un est une fausse adoration, et quoi que ce soit, cela ne peut pas plus le sauver que les ordinateurs, la gloire, l'argent ou le pouvoir de Steve Jobs ne l'ont sauvé. Tôt ou tard, la gravité nous remettra tous dans la poussière d'où nous sommes sortis, et notre seule espérance, notre seul salut, se trouve dans le Seigneur, dans Son « évangile éternel ». Dieu seul mérite d'être adoré. La gloire, le sexe, le pouvoir, la science, la technologie, le moi, aucune de ces idoles potentielles ne peut nous sauver, pas plus que l'image sculptée dans le livre d'Ésaïe n'a sauvé celui qui l'a sculptée.

En résumé, le message du premier ange s'ouvre sur « l'évangile éternel », l'incroyable bonne nouvelle de Jésus, notre Créateur et notre Rédempteur, dont la justice seule nous donne de l'espérance à « l'heure de son jugement ». En plus de nous appeler à « craindre Dieu et à lui donner gloire », le message du premier ange culmine et se termine par un appel à « adorer celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux », et qui a également établi, en Éden, le septième jour comme mémorial de cette création. Comme nous le verrons, cet appel à adorer le Créateur prend tout son sens lorsqu'il est mis en contraste avec l'avertissement féroce du message du troisième ange concernant l'adoration de « l'image », à une époque où le monde sera submergé par la question de l'adoration.

Nous adorons tous. Et, en fin de compte, nous adorons tous l'une des deux choses suivantes: la création ou le Créateur. L'une, la création, cette création déchuë, est ce dont nous devons être sauvés; l'autre, le Créateur, est le seul qui puisse nous en délivrer. La création ou le Créateur? Qui adorons-nous?

Un monde à une seule langue

Le récit s'ouvre sur cette phrase « Toute la terre avait une seule langue et les mêmes mots » (Genèse 11:1). À cause de tout ce que nous avons connu grâce à l'histoire écrite, l'existence de différentes langues demeure une réalité (on estime qu'aujourd'hui environ 7000 langues différentes sont parlées dans le monde), et le concept d'une seule langue semble étrange, mais, étant donné que c'était encore relativement tôt dans l'histoire du monde, l'idée d'« une seule langue et des mêmes mots » a du sens. « Voici le livre de la postérité d'Adam. Lorsque Dieu créa l'homme, il le fit à la ressemblance de Dieu. Il créa l'homme et la femme, il les bénit, et il les appela du nom d'homme, lorsqu'ils furent créés » (Genèse 5:1, 2). Un seul Dieu, une seule race, une seule langue.

Le récit de la tour de Babel renforce cette malheureuse vérité: « Et l'Éternel dit: voici, ils forment un seul peuple et ont entrepris; maintenant rien ne les empêcherait de faire tout ce qu'ils auraient projeté. Allons! Descendons, et là confondons leur langage, afin qu'ils n'entendent plus la langue, les uns des autres. Et l'Éternel les dispersa loin de là sur la face de toute la terre; et ils cessèrent de bâtir la ville » (Genèse 11:6-8).

Bien que les détails restent inconnus, les humains défiaient ouvertement Dieu, c'est pourquoi il est descendu et a brouillé leur langage. Imaginez la stupéfaction, le chaos, la confusion: des centaines, voire des milliers de personnes, se parlant soudainement dans des langues que les autres ne comprenaient pas? Ils devaient être à la fois étonnés, effrayés, en colère et frustrés par quelque chose qu'ils n'avaient jamais connu auparavant. Mais cela a fonctionné: ils ont cessé, la ville et la tour sont restées inachevées, et ces gens confus se sont dispersés sur la terre. Il est logique que ceux qui parlaient une langue commune se soient unis les uns aux autres alors qu'ils se dispersaient tous à partir de Babel. Nous avons donc ici les origines des différentes

langues humaines. Le récit se termine par ce verset: « C'est pourquoi on l'appela du nom de Babel, car c'est là que l'Éternel les dispersa sur la face de toute la terre » (verset 9). Babel, symbole de la rébellion ouverte et du mépris à l'égard de Dieu, est le même mot utilisé par la suite dans toute la Bible pour désigner « Babylone » (babel en hébreu).

Le nom « Babylone » apparaît des centaines de fois dans la Bible, depuis l'époque de la monarchie judéenne, plus d'un demi-millénaire avant Jésus-Christ, jusqu'au livre de l'Apocalypse, où il est utilisé pour la première fois: « Et un autre, un second ange suivit, en disant: Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande, qui a abreuvé toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité! » (Apocalypse 14:8).

Discussion

1. Dans un univers impie, que signifie l'idée de jugement final?
2. De quelle manière avons-nous adoré d'autres dieux (la création) au lieu de Dieu le Créateur?
3. Quelles sont les choses qui prennent la place de Dieu dans votre vie quotidienne?
4. Comment nous sommes-nous rebellés contre Dieu dans notre langue (par des enseignements qui ne sont pas bibliques) ?

Prière

1. Adorer Celui qui a fait les cieux et la terre est une fois de plus présenté pour noter combien cela est important pour Dieu. Adorez Dieu après les six jours de la création. L'adoration au jour du sabbat est très importante pour Dieu. Prions pour que Dieu, dans son infinie sagesse, nous aide à reconnaître la signification de l'adoration du sabbat et à adhérer avec amour strictement à Ses instructions concernant le sabbat.
2. Dieu est un Dieu jaloux et ne tient pas pour acquis Son adoration, en tant que Créateur. Priez pour que le Dieu du ciel vous fasse comprendre la capacité et le zèle de L'adorer Lui seul, et de ne donner de crédit à aucun autre dieu en dehors du Dieu qui a créé les cieux et la terre et toutes les choses qui s'y trouvent.
3. Notre langue devrait servir aux objectifs de l'édification et de l'adoration de Dieu. Nous devrions prier pour que Dieu nous aide à utiliser nos langues pour Son adoration et non pour confondre les enseignements et les principes bibliques.

SEMAINE DE PRIÈRE D'IMPACT

Sixième section

Babylone est tombée

Le message du premier ange est une proclamation sur Dieu: sur Son « évangile éternel », sur « Son jugement » et sur Son rôle de Créateur, celui « qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux ». Il s'agit également de la réponse que nous devons donner à ces grandes vérités: Le craindre, Lui donner gloire et L'adorer.

Le message du second ange, en revanche, ne concerne pas Dieu, pas directement, mais un ennemi de Dieu (rappelez-vous du grand conflit). Le message dit: « Et un autre, un second ange suivit, en disant: Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande, qui a abreuvé toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité! » (Apocalypse 14:8). Pendant que nous y sommes, il y a plus dans l'Apocalypse au sujet de Babylone.

« Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande. Elle est devenue une habitation de démons, un repaire de tout esprit impur, un repaire de tout oiseau impur et odieux, parce que toutes les nations ont bu du vin de la fureur de son impudicité, et que les rois de la terre se sont livrés avec elle à l'impudicité. Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait: Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses fléaux. Car ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités » (Apocalypse 18:2-5).

Et, tout comme la Babylone antique, une vaste puissance religieuse et politique, s'est opposée à Dieu et a persécuté Son peuple, la Babylone moderne est et fait la même chose, sauf que cela va empirer à mesure que nous nous approchons de la fin. L'une des images du message du deuxième ange concerne « l'impudicité » de Babylone, une image de l'Ancien Testament qui se réfère à l'infidélité à Dieu et à Sa vérité. Les prophètes ont utilisé l'idée d'une femme pure, parfois une épouse, comme symbole de l'ancien Israël lorsqu'il était fidèle à Dieu (Jérémie 6:2). Cependant, lorsqu'ils étaient infidèles, lorsqu'ils tombaient dans l'apostasie, une autre image était utilisée: la prostitution. Ézéchiel accuse Jérusalem de se prostituer « aux Égyptiens », « aux Assyriens », « jusqu'en Chaldée » (voir Ézéchiel 16, 26-29). « As-tu vu ce qu'a fait l'infidèle Israël? Elle est allée sur toute montagne élevée et sous tout arbre vert, et là elle s'est prostituée » (Jérémie 3:6). Ainsi, l'image de « l'impudicité » donne la même idée: la fausse doctrine, ainsi que l'infidélité à Dieu et à Sa vérité que la fausse doctrine entraîne inévitablement.

Ainsi, le cri, « Babylone est tombée » est une autre façon de faire savoir aux gens que les systèmes corrompus de ce monde ne gagneront pas, ne domineront pas, quelle que soit l'apparence actuelle des choses. La Babylone antique semblait autrefois invincible avec ses faux enseignements, ses erreurs et ses persécutions. Il en va de même pour la Babylone moderne d'aujourd'hui. Mais à cause de Jésus et de Sa victoire sur la croix, le péché, le mal, Satan, le grand conflit et la Babylone de la fin des temps, avec ses fausses doctrines et ses faux enseignements, disparaîtront pour toujours, et ce cri se fera entendre dans tout le cosmos: « Alléluia! Car le Seigneur notre Dieu tout-puissant est entré dans son règne. Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire; car les noces de l'agneau sont venues, et son épouse s'est préparée » (Apocalypse 19:6, 7).

Le troisième ange

Le message du premier ange appelle les gens à adorer le Créateur, « qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux » (Apocalypse 14:7). Ce langage provient directement des dix commandements, plus précisément du quatrième. « Car en six jours, l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour. C'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié » (Exode 20:11, LSG), qui provient directement de la création dans la Genèse: « Dieu bénit le septième jour,

et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant » (Genèse 2:3, LSG).

La proclamation du message du deuxième ange concerne la chute de Babylone (Apocalypse 14:8). Quel empire de l'Ancien Testament a imposé le culte des images? Babylone (Daniel 3:1).

Le message du troisième ange est un avertissement: « Et un autre, un troisième ange les suivit, en disant d'une voix forte: si quelqu'un adore la bête et son image, et reçoit une marque sur son front ou sur sa main, il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et le soufre, devant les saints anges et devant l'agneau. Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles; et ils n'ont de repos ni jour ni nuit, ceux qui adorent la bête et son image, et quiconque reçoit la marque de son nom. C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus. » (Apocalypse 14:9-12).

Remarquez l'imagerie: tout droit sortie du livre de Daniel, dans lequel (voir « Adorer l'image ») les gens étaient forcés « d'adorer la statue... » (Daniel 3:5, 7, 10, 14, 15, 18) sous peine de mort. L'avertissement contenu dans le message du troisième ange dans Apocalypse 14 fait également écho à Apocalypse 13, dans lequel les gens doivent, comme dans Daniel 3, adorer une image sous peine de mort: « tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête fussent tués » (Apocalypse 13:15).

Les messages des trois anges présentent donc la grande question qui se pose au monde à la fin des temps: adorons-nous le Créateur, ou « la bête et son image » (Apocalypse 14:9)? La réponse devrait être évidente: nous adorons Dieu parce qu'Il est le Créateur, et il n'y a pas de symbole plus fondamental de Sa personne en tant que Créateur que le sabbat du septième jour, béni et sanctifié lors de la première semaine de la création, et jugé par Dieu suffisamment important pour être intégré dans les dix commandements eux-mêmes!

« Il espèrera changer les temps et la loi »

La prophétie de Daniel 2, en résumé, est la suivante: Babylone, les Mèdes et les Perses, la Grèce, Rome, le royaume éternel de Dieu (où Jésus a préparé une place pour nous).

Comme nous l'avons déjà montré (voir « L'heure de son jugement »), cette même séquence d'empires a également été prophétisée dans Daniel 7: Babylone, les Mèdes et les Perses, la Grèce, Rome, le royaume éternel de Dieu (où Jésus a préparé une place pour nous).

Daniel 7 a donné plus de détails sur ces royaumes que Daniel 2, en utilisant des images différentes, particulièrement en ce qui concerne le dernier, Rome, et notamment sa phase papale, qui comprend une histoire malheureuse, telle que « elle opprimerà les saints du Très-Haut » (Daniel 7:25). Puis, dans le même verset concernant la persécution du peuple de Dieu par la Rome papale, la prophétie prédit également que Rome « espèrera changer les temps et la loi » (Daniel 7:25, LSG). (Voir aussi « Il aura la prétention de changer les solennités et la loi » Ancien testament Zadoc Kahn). Si l'on considère les citations que nous venons d'examiner (voir « Le troisième ange »), dans lesquelles Rome prétendait avoir établi l'observation du dimanche, un jour qui, de l'aveu des protestants comme des catholiques, n'a aucun fondement scripturaire, ce verset est significatif.

Remarque: ce verset dit qu'il « espèrera changer les temps et la loi ». La loi de Dieu, y compris le quatrième commandement, a été écrite sur la pierre par le doigt de Dieu Lui-même. « L'Éternel me donna les deux tables de pierre écrites du doigt de Dieu, et contenant toutes les paroles que l'Éternel vous avait dites sur la montagne, du milieu du feu, le jour de l'assemblée » (Deutéronome 9:10; voir aussi Exode 31:18). Aucune puissance terrestre ne peut changer cela! La New International Version dit que Rome « essaiera de changer » les temps et la loi. « Essayer de changer » ou « avoir la prétention de changer » n'est pas la même chose que « changer »!

Cette tentative de changement aura une importance capitale lorsque le monde entier sera divisé en deux groupes. Un groupe qui adore la bête: « Et tous les habitants de la terre l'adoreront, ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le livre de vie de l'agneau qui a été immolé... Tous ceux qui

n'adoreraient pas l'image de la bête fussent tués » (Apocalypse 13:8, 15), une adoration contre laquelle le message du troisième ange nous met particulièrement en garde (Apocalypse 14:9, 11). Le deuxième groupe consiste de ceux qui « adoreront celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux » (verset 7), un acte commémoré en Éden au septième jour. « Dieu bénit le septième jour, et le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant » (Genèse 2:3, LSG), et ensuite immortalisé dans le quatrième commandement: « Car en six jours, l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour. C'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié » (Exode 20:11, LSG).

Bien que la Rome païenne ait disparu il y a 1500 ans, la Rome papale subsiste, et subsistera jusqu'au royaume de Dieu à la fin de ce monde.

« Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi » (Jean 14:2, 3). Tout ce qui peut nous en empêcher, ce sont nos propres choix erronés.

La marque de la bête

Avant que les enfants d'Israël ne soient sur le point d'entrer dans la terre promise, Moïse, après les avoir mis en garde à plusieurs reprises contre les faux cultes, leur a rappelé de garder les commandements de Dieu, c'est-à-dire, Sa loi. Il dit alors: « Mettez dans votre cœur et dans votre âme ces paroles que je vous dis. Vous les lierez comme un signe sur vos mains, et elles seront comme des frontaux entre vos yeux » (Deutéronome 11:18).

Apocalypse 13 reprend un grand nombre d'images directement tirées de Daniel 7, notamment la persécution passée du peuple de Dieu par Rome, elle « opprimer les saints » (Daniel 7:25); elle « fera la guerre aux saints » (Apocalypse 13:7). Le même verset qui décrit cette persécution, Daniel 7:25, parle également de la tentative de Rome de changer la loi (elle « espèrera changer les temps et les lois » [LSG]). Ensuite, dans le contexte de Rome (rappelez-vous, dans Daniel 2 et Daniel 7, Rome est la dernière puissance terrestre qui subsiste jusqu'à ce que Dieu établisse Son royaume éternel), qui est identifiée dans Apocalypse 13:1-9 comme une bête, la question de l'adoration de l'image dans les derniers jours apparaît pour la première fois dans Apocalypse 13:8, 12-15.

Ceci, en contraste avec les messages des trois anges, qui mettent en garde contre le fait d'adorer « la bête et son image » (Apocalypse 14:9, 10), mais pas avant d'avoir appelé les gens à « adorer celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux » (verset 7), un langage tiré du quatrième commandement, que la bête avait tenté de changer!

Nous adorons Dieu parce que, en tant que Créateur (et aussi notre Rédempteur), Lui seul est digne d'être adoré (Apocalypse 5:9), et il n'existe pas de symbole plus fondamental de Lui en tant que Créateur que le sabbat du septième jour, béni et sanctifié dans la création elle-même. Pour une puissance terrestre, chercher à changer et à usurper le signe le plus fondamental, le sabbat du septième jour, de la doctrine la plus fondamentale, la création, c'est tenter d'usurper l'autorité du Seigneur au niveau le plus fondamental possible: Dieu en tant que Créateur. Le seul niveau le plus fondamental est Dieu Lui-même. Aucune puissance, dans les cieux ou sur la terre, ne peut L'atteindre, alors ce que ces forces du mal peuvent attaquer c'est ce qui est le plus proche possible de Lui: le signe fondateur de Sa qualité de Créateur.

Et la bonne nouvelle de « l'évangile éternel » est que la même foi, « la foi de Jésus », qui s'accroche à la justice de Christ, qui couvre notre péché, est la même foi qui s'empare de la justice de Christ, qui purifie aussi nos péchés et nous transforme. « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles » (2 Corinthiens 5:17).

Dieu nous promet, à maintes reprises, le pouvoir d'obéir, de vaincre, et de garder les commandements de Dieu. « Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra

pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces; mais avec la tentation, il préparera aussi le moyen d'en sortir, pour que vous puissiez la supporter » (1 Corinthiens 10:13).

« Parce que tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi » (1 Jean 5:4, LSG).

« Je puis tout par celui qui me fortifie » (Philippiens 4:13).

« Sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché » (Romains 6:6, LSG).

« À celui qui peut vous garder de toute chute et vous faire paraître en sa présence glorieuse, sans reproche et exultant de joie » (Jude 24, Bible du Semeur).

Aussi mauvais que ce monde ait été, il ira de mal en pis. Daniel met en garde contre « une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis que les nations existent jusqu'à cette époque » (Daniel 12:1). Cependant, même si au début les choses vont empirer, elles vont s'améliorer, au-delà de tout ce que nous pouvons imaginer.

« Car je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre; on ne se rappellera plus les choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit » (Ésaïe 65:17).

« Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera » (2 Pierre 3:13).

« Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu » (Apocalypse 21:1).

« Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu » (verset 4).

C'est ce que promet « l'évangile éternel », formulé « dès les temps éternels » (2 Timothée 1:9). Cette nouvelle existence est ce que les messages des trois anges indiquent en fin de compte. C'est ce dont les prophètes ont rêvé, ce dont ils ont eu des visions, ce qu'ils ont prêché et écrit. Et c'est pour cela, en fin de compte, que Jésus est mort. « À cause du travail de son âme, il rassasiera ses regards » (Ésaïe 53:11). Et vivant à notre époque, nous pouvons être le peuple dans les rêves du prophète, nous qui, par la foi, la « foi de Jésus », proclamerons un jour:

« Voici, c'est notre Dieu, en qui nous avons confiance, et c'est lui qui nous sauve. C'est l'Éternel; en qui nous avons confiance; soyons dans l'allégresse, et réjouissons-nous de son salut! » (Ésaïe 25:9).

Discussion

1. Dans quelle mesure l'adoration du Créateur est-elle fondamentale pour le christianisme?
2. Comment Babylone moderne corrompt-elle le système de ce monde?
3. Combien de temps pensez-vous que cette corruption durera?
4. Adorons-nous Dieu le créateur du sabbat ou la création qui voit le repos du sabbat comme le dimanche?
5. Préférez-vous choisir d'adorer le Créateur, pour avoir la vie éternelle ou la création, et perdre votre âme à la condamnation éternelle? Et pourquoi?

Prière

1. Dieu est très intéressé par l'adoration du sabbat, c'est pourquoi il a été proclamé par le troisième ange, et il y a une pénalité pour ceux qui violent cette instruction. Priez que Dieu nous donne la grâce de toujours obéir à Ses instructions et qu'il reste ferme et fidèle dans l'observation du commandement du sabbat.
2. Priez le Seigneur de nous accorder l'esprit d'endurance et de persévérance afin que nous ne Le décevions pas face aux épreuves et à la persécution. Amen

REMERCIEMENTS

Merci d'avoir participé à cette semaine de prière. Vous pouvez faire connaître l'évangile en partageant certaines parties de cette lecture avec vos amis et collègues et sur les médias sociaux.